

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION
NATIONALE



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE BUBANZA



Bubanza, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

	Pages
ABREVIATIONS	
PREFACE	
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	2
1.1. Situation géographique	2
1.2. Organisation Administrative	3
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE.....	5
2.1. Répartition de la population et densité	5
2.2. Evolution de la population	7
CHAPITRE III : AGRICULTURE	8
3.1. Spéculations agricoles.....	8
3.2. Facteurs de production.....	16
3.3. Infrastructures agricoles.....	17
3.4. Intervenants.....	17
3.5. Contraintes, potentialités et perspectives.....	18
CHAPITRE IV : ELEVAGE	20
4.1. Situation des effectifs du cheptel.....	20
4.2. Types d'élevage et effectifs par espèce.....	23
4.3. Santé animale.....	25
4.5. Produits et sous produits de l'élevage.....	27
4.6. Intervenants.....	27
4.7. Principales contraintes, potentialités et perspectives.....	27
CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE	29
5.1. Pêche	29
5.2. Pisciculture	29
5.3. Contraintes, Potentialités et perspectives	30
CHAPITRE VI : FORETS	31
6.1 Généralités.....	31
6.2. Boisements naturels et artificiels.....	32
6.3. Transformation des produits forestiers.....	33
6.4. Production de plants forestiers.....	33

6.6. Contraintes et perspectives.....	34
CHAPITRE VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT	35
7.1. Industrie.....	35
7.2. Artisanat	35
CHAPITRE VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS.....	37
8.1. Mines.....	37
8.2. Disponibilité des matériaux de construction.....	37
8.3. Contraintes, potentialités et perspectives.....	37
CHAPITRE IX : ENERGIE	38
9.1. Energie hydroélectrique.....	38
9.2. Le bois de chauffe et le charbon (combustibles ligneux).....	38
9.3. Produits pétroliers	38
9.2. Contraintes, potentialités et perspectives.....	38
CHAPITRE X : COMMERCE ET SERVICE.....	40
10.1. Commerce.....	40
10.2. Transport et communication.....	43
10.3. Tourisme et hôtellerie.....	46
10.4. Institutions financières.....	47
CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE.....	48
11.1. Action sociale.....	48
11.2. Réintégration, Réinsertion et Réhabilitation.....	52
11.3. Habitat.....	53
CHAPITRE XII : SANTE	56
12.1. Données épidémiologiques	56
12.2. Médecine préventive (données sur la vaccination)	56
12.3. Données sur le VIH de la commune.....	57
12.4. La médecine traditionnelle	57
12.5. Situation des infrastructures sanitaires	57
12.6. Ressources humaines	59
12.7. Intervenants.....	59
12.8. Contraintes, potentialités et perspectives.....	59
12.9. Approvisionnement en eau.....	60
CHAPITRE XIII : EDUCATION.....	62
13.1. Généralités	62
13.2. Enseignement formel	62
13.3. Enseignement informel.....	64
13.4. Principales contraintes et actions à mener.....	67

CHAPITRE XIV : JEUNESSE, SPORT ET CULTURE	71
14.1. Situation de la jeunesse	71
14.2. Sport	71
14.3. Patrimoine culturel.....	72
CHAPITRE XV : JUSTICE.....	73
15.1. Généralités	73
15.2. Performance du service judiciaire de la commune.....	73
15.3. Situation des infrastructures et équipements.....	75
15.4. Personnel.....	75
15.5. De la justice gracieuse.....	76
15.6. Contraintes, potentialités et perspectives	76
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	78
16.1. Facteurs favorables au développement.....	78
16.2. Contraintes au développement	79
16.3. Stratégies et actions à mener.....	81
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	89
BIBLIOGRAPHIE.....	92
ANNEXE	94

ABREVIATIONS

ACF	Action Contre la Faim
AFVP	Association Française des Volontaires du Progrès
AIV	Aide Infirmier Vétérinaire
ARP	Australian Relief Program
ARV	Anti Retro Viraux
BDD	Bureau Diocésain de Développement
BF	Bornes Fontaines
CCARS	Comité Communal d'Accueil et de Réinstallation des sinistrés
CDF	Centre de Développement Familial
CEPBU	Comité des Eglises Pentecôtes du Burundi
CNLS	Conseil National de Lutte contre le Sida
CNRS	Conseil National de Réinsertion des Sinistrés
CODEC	Coopérative d'épargne et de Crédit
COGERCO	Compagnie de Gérance du Coton
COOPEC	Coopérative d'Epargne et de Crédit
CPLS	Comité Provincial de Lutte contre le Sida
CRE	Crédit de Relance Economique
CRS	Catholic Relief Services
CSLP	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
DAPA	Projet de Développement Aquaculture et Pêche Artisanale
DGHER	Direction Générale de l'Hydraulique et des Energies Rurales
DGGM	Direction Générale de la Géologie et des Mines
DGVA	Direction Générale de la Vulgarisation Agricole
DND	Données Non Disponibles
DPEA	Direction Provinciale de l'Agriculture et de l'Elevage
DPE	Direction Provinciale de l'Enseignement
EP	Ecole Primaire
EPVA	Encadrement des Personnes Vulnérables en Afrique
FAO	Food and Agriculture Organization
FBBR	Fond Belgo-Burundais de Réemplois
FED	Fond Européen de Développement
FNG	Fond National de Garantie
FOSIP	Fond de Soutien à l'Investissement Privé
HCR	Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés
HR&MLC	Habitat Rural et Matériaux Locaux de Construction

IEC	Information Education et Communication
IFES	International Found for Election System
INCEN	Institut National pour la Conservation de l'Environnement et de la Nature
I.O	Infection Opportuniste
ISABU	Institut des Sciences Agronomique du Burundi
MININTER	Ministère de l'Intérieur et de la Sécurité Publique
MPDRN	Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale
MRAC	Musée Royale de l'Afrique Centrale (Belgique)
MRRDR	Ministère à la Réinsertion et à la Réinstallation des Déplacés et des Rapatriés
MST	Maladies Sexuellement Transmissibles
Nbre	Nombre
OCIBU	Office de Culture Industrielle du Burundi
OHP	Office de l'Huile de palme
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
OTB	Office du Thé du Burundi
ONG	Organisation Non Gouvernementale.
PAM	Programme Alimentaire Mondial
PARESI	Projet d'Appui à la Réinsertion des Sinistrés
PATSIBU	Programme d'Appui Transitoire à la Santé au Burundi (FED)
PEV	Programme Elargie de Vaccination
PNK	Parc Nationale de la Kibira
PRASAB	Projet de Réhabilitation Agricole et de Gestion Durable des Terres au Burundi.
PVVS	Personnes Vivant le VIH/SIDA
PREBU	Programme de Réhabilitation du Burundi
PNUD	Programme des Nations-Unies pour le Développement
PPL	: Projet d'appui à la Planification Locale et au Renforcement des
PTPCE	Projet de Travaux Publics et de Création d'Emploi
PTME	Prévention de la Transmission du VIH/Sida de la Mère à l'Enfant
PSI	Population, Santé et Information
RAFIGI	Rassemblement des Femmes Instruites de Gihanga
RBP ⁺	Réseau Burundais des Personnes vivant avec le VIH/Sida
RCE	Régie Communale de l'Eau
RDC	République Démocratique du Congo

RN	Route Nationale
SOGESTAL	Société de Gestion des Station de Lavage du Café
SRD	Société Régionale de Développement
SRDI	Société Régionale de Développement de l'Imbo
SPPL	Sous Programme Planification Locale
TPS	Technicien de Promotion de Santé
TPO	Transcultural Psychosocial Organisation
UNICEF	United Nations Infant & Children Found
UPP :	Unité de Planification de la Population
USAID	United States for Action International Development
UPRONA	Union Pour le Progrès National

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune .

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la Commune Bubanza.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La Commune Bubanza est située au Nord-Ouest de la Province Bubanza et c'est dans cette commune qu'est situé le chef-lieu de la province. Elle a une superficie estimée à 224,82 km² soit 20,6 % de la superficie de la Province (1089 km²) et 0,8 % de la superficie du Pays (27.864 km²).

La commune Bubanza est frontalière de :

- au Nord, les communes Musigati (province Bubanza) et Murwi (province Cibitoke) ;
- au Sud-Est, la commune Mpanda (province Bubanza) ;
- au Sud-Ouest, la commune Gihanga (province Bubanza) ;
- à l'Ouest la commune Buganda (province Cibitoke).

Elle est située à 39 km au Nord-Ouest de la capitale du pays sur la route macadamisée Bujumbura-Bubanza RN 9. Le centre urbain de Bubanza héberge tous les services techniques et administratifs au niveau provincial.

La commune Bubanza s'étend en grande partie sur la région naturelle du Mumirwa caractérisée par des *précipitations* moyennes comprises entre 1200 et 1500 mm³, une *altitude* moyenne de 1500 m et une *température* se situant entre 20 et 27° C. et sur une petite partie de la région d'Imbo.

La commune Bubanza connaît 2 grands *climats* : le climat de fortes pluies qui va de septembre à avril (8 mois) et le climat chaud qui va de mai à Août (4 mois).

En terme *d'hydrographie*, les rivières quittant la crête Congo Nil traversent la commune pour aller irriguer la plaine de l'Imbo. Il s'agit surtout des rivières Mpanda et Kajeke. La commune Bubanza est aussi traversée par beaucoup de cours d'eau : Kidahwe, Nyaburiga, kadakamwa, Nyakabingo, etc....

La *végétation* est de type savane avec des galeries ou des lambeaux forestiers très secondarisés. La *faune* y est pauvre.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

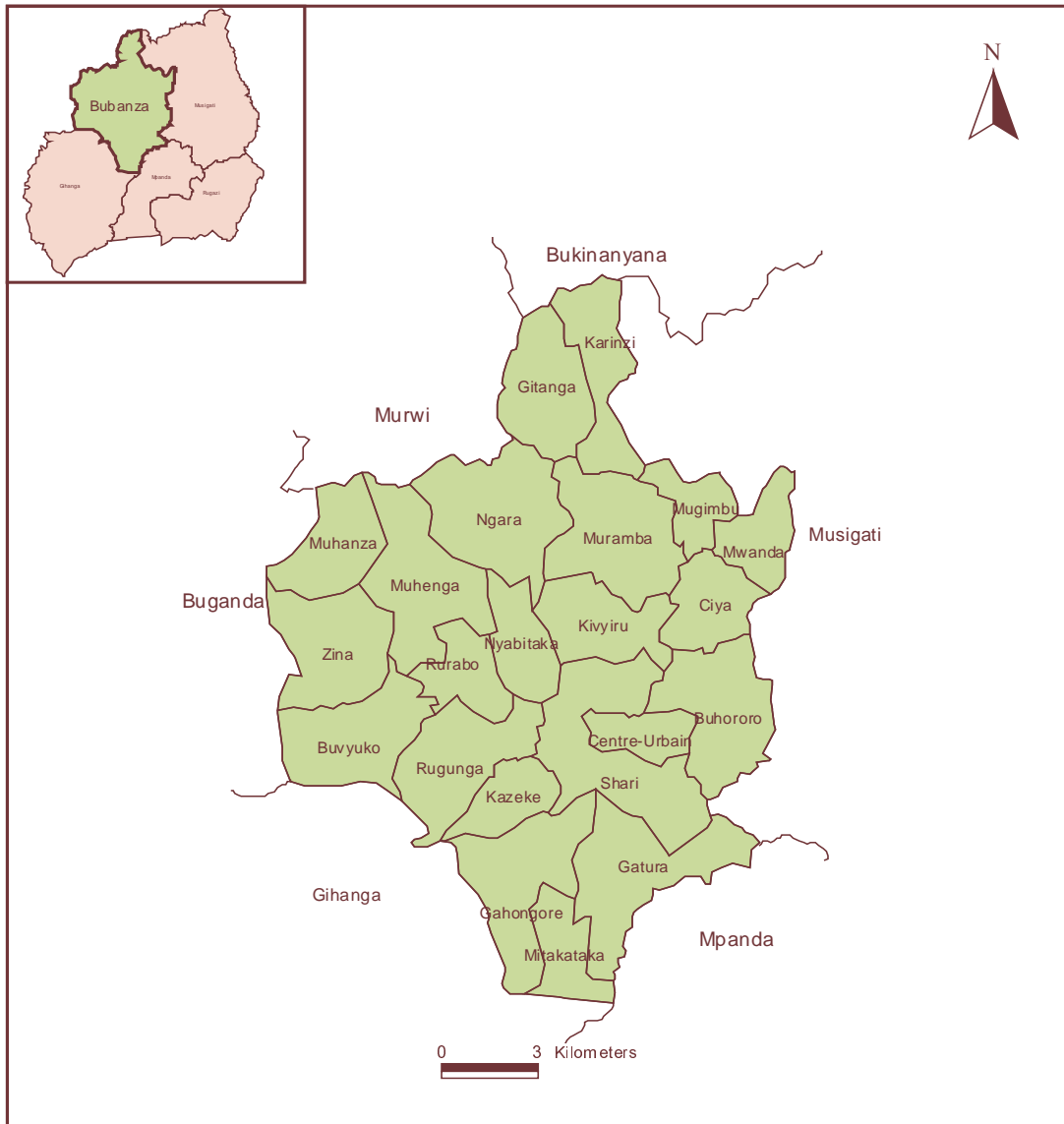
La Commune Bubanza est subdivisée en 4 zones administratives et en 23 collines réparties comme suit :

Tableau 1.1. Découpage administratif de la Commune Bubanza.

Zones	Collines de recensement
Bubanza	Centre urbain Buhoro I Buhoro II Shari I Shari II
Buivyuko	Muhanza Muhenga Nyabitaka Rugunga Zina Cimbizi Rurabo
Mitakataka	Gahongore Mitakataka Gatura
Muramba	Ciya Gitanga Karinzi Kivyiru Mwanda Muramba Ngara Mugimbu

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Déc 2005

Carte 1 : Découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la Commune Bubanza est estimée à 95101 habitants en 2005 (hommes : 47584 soit 50.04% et femmes 47517 soit 49.96%) répartie sur une superficie totale de 225 km².

- La densité de la Commune Bubanza est de 423 hab/km²
- La densité de la Province est de 323 hab/km²
- La densité nationale est de 259 hab/km².

La densité de la commune Bubanza est supérieure aux densités nationale et provinciale.

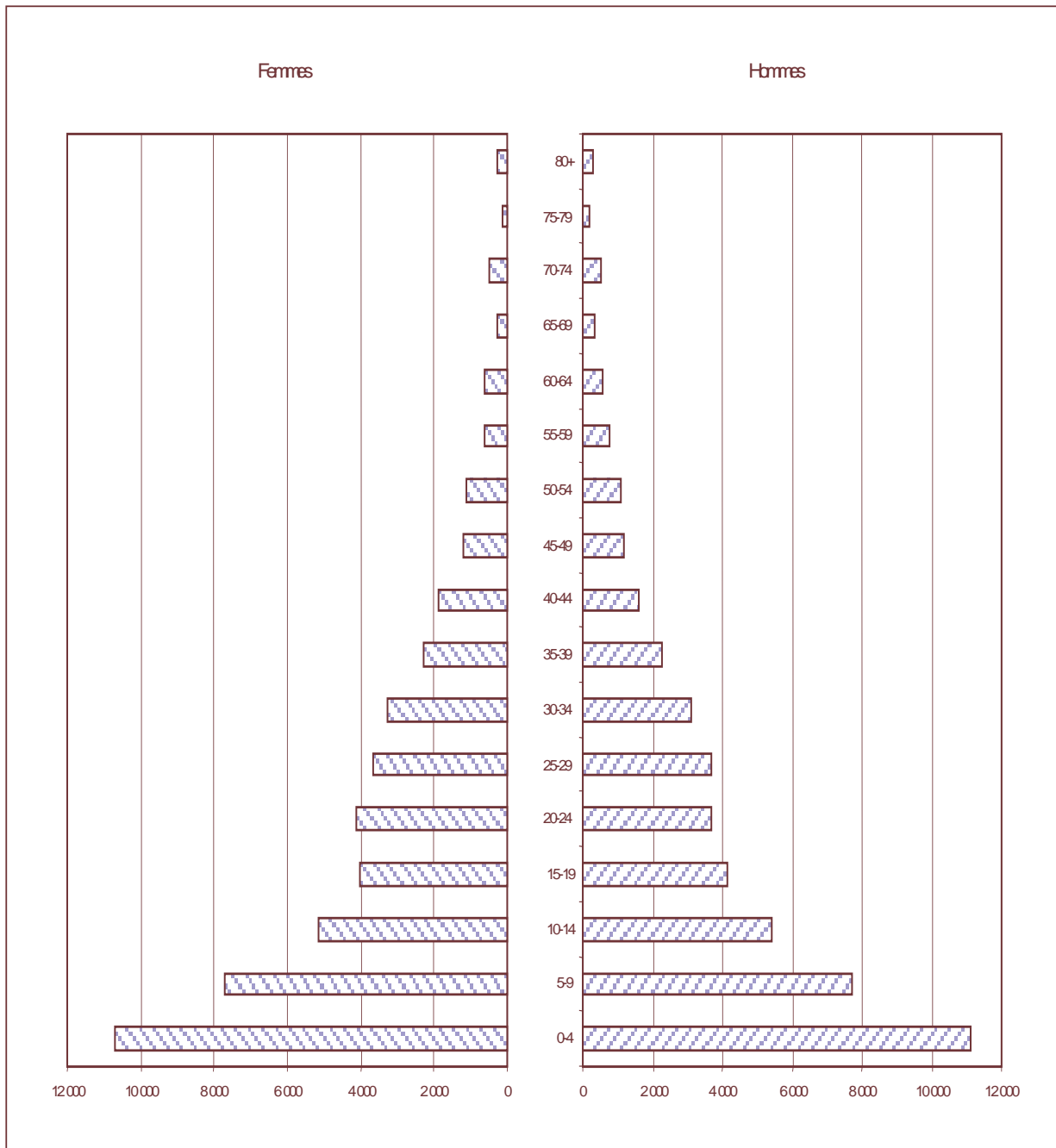
Tableau 2.1. Population par tranches d'âges et par sexe de la commune Bubanza (2005)

Groupes d'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	11.101	10.708	21.809
5-9	7.711	7.680	15.391
10-14	5.414	5.146	10.560
15-19	4.129	4.035	8.164
20-24	3.676	4.120	7.796
25-29	3.681	3.663	7.344
30-34	3.128	3.269	6.397
35-39	2.263	2.290	4.553
40-44	1.585	1.902	3.487
45-49	1.179	1.206	2.385
50-54	1.072	1.130	2.202
55-59	768	617	1.385
60-64	564	611	1.175
65-69	343	271	614
70-74	516	472	988
75-79	185	133	318
80+	269	264	533
Total	47.584	47.517	95.101

Source : MININTER, Département de la Population

La population de la Commune Bubanza est très jeune. En effet, la population de la tranche de 0 à 24 ans représente plus de 67% de la population totale de la commune.

Pyramide des âges de la population de la commune Bubanza en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune est estimée à 95.105 habitants. Les projections sur l'évolution de la population de la commune indiquent que la population de la commune Bubanza sera d'environ 112.030 habitants, soit une croissance de 17.8 %. Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la population de la commune Bubanza aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.2: Projection de l'évolution de la population

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
1. Bubanza	89.074	92.040	95.105	98.272	101.545	104.926	108.420	112.030
2. Gihanga	47.570	49.113	50.748	52.438	54.184	55.889	57.853	59.780
3. Mpanda	48.697	50.319	51.994	53.726	55.515	57.363	59.274	59.274
4. Musigati	85.894	88.754	91.710	94.764	97.919	101.180	104.549	108.031
5. Rugazi	58.291	60.232	62.238	64.310	66.452	68.665	70.951	73.314
Total province	329.526	340.499	351.836	363.554	375.660	388.170	401.096	414.452

Source : Département de la population

CHAPITRE III. AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 35 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

3.1. SPECULATION AGRICOLE

3.1.1 Cultures vivrières

Selon la DPAE/Bubanza, les principales cultures vivrières de la commune sont : le haricot, le riz, manioc, bananier, maïs et patate douce.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Bubanza, mais à faible échelle. Il s'agit de la courge, de l'arachide et de la colocase. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas encore une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire.

La pratique culturale est de type traditionnel avec la prédominance de culture en association.

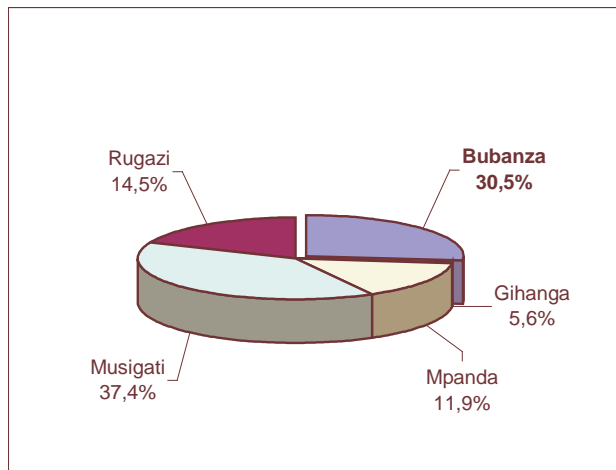
Tableau 3.1 : Production moyenne des cultures par commune (2001-2005)/Tonnes

Commune	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Riz	Production moyenne annuelle
Bubanza	58.149	19.637	2.094	41.647	6.423	0	6.103	134.053
Gihanga	91	121	1.200	1.130	4451	0	17.667	24.660
Mpanda	32644	216	1.075	10.092	683	0	7809	52.519
Musigati	85778	19.035	1.580	56.647	307	1152	25	164524
Rugazi	40.477	11.660	1.026	9.411	629	300	258	63.761
Province	217.139	50.669	6.975	118.927	12493	1452	31862	439517
Proportion	49,4	11,5	1,6	27	3	0,3	7,2	100
Classement	1 ^e	3 ^e	6 ^e	2 ^e	5 ^e	7 ^e	4 ^e	

Source : DPAE Bubanza

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Bubanza a produit, en 5 ans, une moyenne de 134053 tonnes, soit 30,5% de la production de toute la province sur la même période (439517 tonnes). Bubanza est ainsi la deuxième commune productrice des vivriers après Musigati dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Bubanza comparées aux productions des autres communes en %



Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune

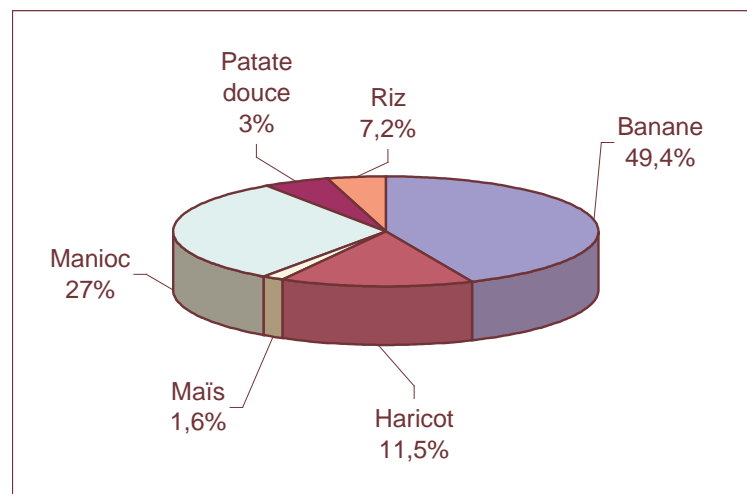


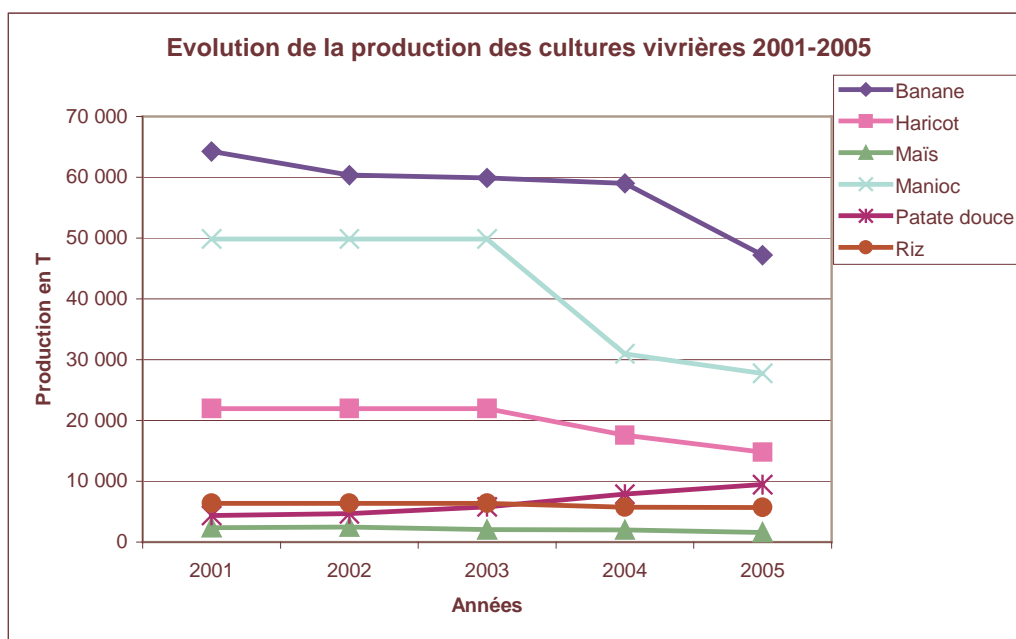
Tableau 3.2 : Evolution de la production des cultures vivrières de 2001 à 2005 en Tonnes

Culture	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod. Moy.	Proportion	Classement
Banane	64.245	60.359	59.913	59.015	47.212	290.744	58.149	43%	1 ^e
Haricot	21.943	21.943	21.943	17.554	14.800	98.185	19.637	15%	3 ^e
Maïs	2.361	2.484	2.046	1.992	1.586	10.470	2.094	2%	6 ^e
Manioc	49.843	49.843	49.843	30.946	27.758	208.235	41.647	31%	2 ^e
Patate douce	4.352	4.660	5.791	7.869	9.442	32.115	6.423	5%	4 ^e
Riz	6.360	6.360	6.360	5.736	5.697	30.515	6.103	5%	5 ^e
Prod totale annuelle	149.104	145.649	145.896	123.112	106.495	670.265	134.053	101%	

Source : DPAE Bubanza.

En considérant le volume de production de chaque vivrier, la banane vient en premier lieu avec 43% de la production totale, suit le manioc avec 31%, le haricot est 3^e avec 15%, la patate douce et le riz viennent en 4^e position avec 5% du volume total de la production chacun et le maïs vient en 6^e position avec 2% de la production totale des vivriers.

Graphique 3: Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Bubanza (2001-2005)



a) Banane

Le bananier joue un rôle très important car il produit, outre les bananes plantains et les bananes fruits, les bananes à bière très appréciées dans la Commune. La production moyenne de la banane est estimée à 58.149 tonnes par an de 2001 à 2005 et elle se classe en **1^{ère} position** parmi les cultures vivrières pratiquées dans la Commune avec 43% de la production totale des vivriers et en deuxième position dans la province après Musigati avec 26.7% de la production provinciale de la banane. Elle constitue un aliment de base et est une source de revenus pour les producteurs. Elle est consommée bouillie, grillée ou frite.

La production de la banane a régulièrement chuté sur toute la période. Elle est passée de 64.245 tonnes en 2001 à 47.212 tonnes en 2005, soit une diminution de 26.5%. Cette culture est en effet attaquée par la fularisiose ou la maladie de Panama.

b) Manioc

Le manioc constitue un des aliments de base de la population. Il est cultivé dans toute la province de Bubanza et bien sur dans toutes les collines de la commune Bubanza.

La plus grande partie de sa production est auto-consommée par les producteurs sous forme de pâte (bugali), avec le haricot, les feuilles de manioc (isombe) et le poisson (Ndagala, Mukeke). Une autre partie de la production est vendue sur les marchés locaux et à Bujumbura. Cependant cette culture tend à disparaître suite à l'attaque de la maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou Mosaïque, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

Sa production moyenne de 2001 à 2005 est évaluée à 208.235 tonnes soit une production moyenne 41.647 tonnes l'an. Le manioc vient en **2^{ème} position** des cultures vivrières cultivées dans la Commune avec 31% de la production totale des vivriers dans la commune. Si l'on considère la production de la province, la commune vient en 2^e position dans la production du manioc après Musigati avec 35% de la production provinciale.

La production de manioc baisse continuellement suite à l'attaque de la Mosaïque. La production est passée de 49.843 tonnes en 2001 à 27.758 tonnes en 2005, soit une diminution de 44.3%. La baisse de la production engendre une montée exorbitante du prix de manioc et de la farine. Pour palier au problème d'attaque de la mosaïque, on compte diffuser des boutures de manioc résistant multipliées par les Centres de l'ISABU.

c) Haricot

Le haricot constitue l'aliment de base de la population de la Commune. Cette légumineuse est consommée dans la quasi totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné par d'autres aliments comme le manioc, patate douce et parfois de riz. Sa production moyenne durant les 5 dernières années est de 19.637 tonnes/an. Il se classe **3^{ème}** parmi les différentes cultures vivrières de la Commune avec 15% de la production totale des vivriers. Dans la province, la commune occupe la 1^e position avec 38.75% de la production provinciale du haricot.

d) Patate douce

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivable sur toutes les collines de la Commune. Culture peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien, elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. La production moyenne de 2001 à 2005 est de 6.423 tonnes/an de la production totale des vivriers de la commune (5%) et elle vient en **4^{ème} position** du classement des cultures vivrières de la Commune. Elle est préparée bouillie avec le haricot, cuites sous la cendre et même parfois mangées crues.

Dans toute la province, la commune vient en 1^e position avec une production de 6.423 tonnes contre 8.493 tonnes produites dans toute la province, soit 75.6% de la production provinciale de patate douce.

La production de patate douce a fortement augmenté pendant la période des 5 ans. Elle passée de 4.352 tonnes en 2001 à 9.442 tonnes en 2005, soit une augmentation de 117%. La rareté des pluies et la prépondérance des maladies des plantes ayant entraîné une forte diminution des productions des autres cultures, la patate douce est apparue comme une culture de substitution, surtout du manioc et de la banane, mieux indiquée en raison de son cycle végétatif court et de sa résistance au déficit hydrique.

e) Riz

Cette Céréale est cultivée dans les marais et dans la partie plaine de la commune (Randa). La production moyenne annuelle n'est pas très élevée contrairement aux productions des autres Communes à vocation rizicole comme Mpanda et Gihanga. Durant les 5 dernières années, la production moyenne est estimée à 6.103 tonnes/an, il se classe **5^{ème}** du classement des cultures vivrières avec 5% de la production totale des vivriers dans la commune.

f) Maïs

Il est souvent cultivé sur les collines et dans les marais en association avec le haricot, le manioc et l'arachide. Il constitue un aliment de base pour la population et il est consommé sous forme de pâte de maïs, de fruit, épis frais bouilli ou grillé. La production moyenne des 5 dernières années est de 2.094 tonnes par an et se classe 6^{ème} parmi les cultures vivrières de la Commune. La commune Bubanza occupe la 1^{ère} place dans la production provinciale du maïs (6.975) soit 30% de la production provinciale.

La production de maïs a connu une légère augmentation de 2001 à 2002 avant de connaître une chute de 36.15% de 2002 à 2005 en raison des sécheresses prolongées qui ont frappé la commune durant cette période.

3.1.2. Cultures Industrielles

La seule culture industrielle pratiquée et dont sa pratique bénéficie de l'encadrement de la DPAE et de SOGESTAL Mumirwa dans la Commune Bubanza est le caféier. Les cultures de canne à sucre et d'ananas sont également pratiquées dans la commune mais à petite échelle.

Le caféier est cultivé dans toutes les collines de la commune situées dans la partie Mumirwa. Les caféiculteurs sont encadrés par la DPAE avec l'appui de la SOGESTAL Mumirwa et de l'OCIBU. Les cerises sont vendues aux stations de dépulpage tandis que le café sec est vendu aux commerçants aux marchés de Bubanza et de Muramba.

Cette culture est pratiquée dans 4 communes de la province et les données disponibles à la SOGESTAL Mumirwa (non ventilées par commune) sur l'évolution des superficies et de la production des cerises font état de :

Tableau 3.3 : Evolution de la production et des superficies de 2003 à 2005

	2003	2004	2005
Superficie en ha	2.776,9	2.817,7	2.925,4
Production de cerises en Kg	3.397.365	7.253.053	3.657.616
Rendement annuel (Kg/ha)	1.223,4	2.574,1	1.250,29

La canne à sucre et l'ananas sont produits par beaucoup de ménages et en quantité non négligeable. Toutefois, il n'y a ni dans la commune, ni dans la province aucune structure d'encadrement de ces cultures qui constituent néanmoins une source de revenu importante pour les ménages ruraux de la Commune.

Tableau 3.4 : Evolution de la production de la canne à sucre et de l'ananas de 2003 à 2005 dans la Commune Bubanza

Culture	Production 2003 en T	Production 2004 en T	Production 2005 en T	Production Totale	Production Moyenne
Canne à sucre	2.250,5	2.360,6	2.360,2	6.971,7	2.323,9
Ananas	4.711,25	4.721,22	5.387,1	14.819,57	4.939,85
Total	6.961,75	7.081,82	7.747,3	21.791,27	7.263,75

Source : DPAE Bubanza.

La production d'ananas vient en tête avec une moyenne de 4.939,85 tonnes produites par an durant les 3 années, soit 68% de la production des deux cultures, la canne à sucre occupe 32% avec une production moyenne par an de 2.323,9 tonnes.

3.1.3 : Cultures Maraîchères

Dans la Commune Bubanza, on trouve principalement les choux, poivrons, oignons et les aubergines comme cultures maraîchères.

Tableau 3.5 : Evolution de la production des cultures maraîchères de 2003 à 2005 dans la Commune Bubanza.

Culture	Production 2003 en T	Production 2004 en T	Production 2005 en T	Production Totale en T	Production Moyenne T
Oignons	31,51	31,47	32,48	95,46	31,82
Choux	85	78	87	250	83,3
Aubergines	10.847,8	7.868,7	7.868,7	26.585,2	8.861,7
Poivrons	34,1	33	37,5	104,6	34,86
Total Production	10.998,41	8.011,17	8.025,68	26.985,8	9.011,68

Source : DPAE Bubanza.

Durant les 3 dernières années, la production moyenne est de 9.011,68 tonnes de cultures maraîchères. On remarque l'importance des aubergines par rapport à d'autres cultures du moins si on considère les quantités produites. Les productions annuelles ont chuté d'une année à l'autre suite à une saison sèche qui a trop duré et d'autres maladies fongiques qui n'ont pas épargné ces cultures.

L'observation du volume des productions des différentes cultures maraîchères montre que l'aubergine occupe la 1^e place avec une production moyennes de 8.861,7 tonnes l'an, soit 98,3% ; elle est suivie des choux avec une production moyenne annuelle de 83,3 tonnes, soit 0,9% ; les poivrons viennent en 3^e position et les oignons en 4^e position.

3.1.4 : Cultures Fruitières

Les principales cultures fruitières de la commune sont les orangers, les mandariniers, les citronniers, les avocatiers, les papayers et les manguiers.

Tableau 3.6 : Situation des cultures fruitières de 2003 à 2005 dans la Commune Bubanza.

Culture	Production 2003 en T	Production 2004 en T	Production 2005 en T	Production Totale en T	Production Moyenne T	Proportion (%)
Orangers	794	800	800	2.394	798	29.9
Mandariniers	56,7	56,7	56,7	170,1	56,7	2
Citronniers	700	700	703,7	2.103,7	701,7	26.3
Avocatiers	450	450	450	1.350	450	16.9
Papayers	10	10	10	30	10	0.4
Manguiers	650	690	690	2.030	676,6	25.4
Total Production	2.660,7	2.666,7	2.670,4	7.997,7	2.665,9	100

Source : DPAE Bubanza.

L'analyse du tableau montre que les orangers occupent la 1^e place de production totale des fruitiers dans la commune avec une production moyenne de 798 tonnes l'an, soit 29.9% ; la 2^e place est occupée par les citronniers avec 26.3% de la production totale ; les manguiers viennent en 3^e position avec 25.4% de la production ; ils sont suivis des avocatiers avec 16.9%. les volumes de production des mandariniers et des papayers sont minimes et ne représentent respectivement que 2% et 0.4% de la production totale des fruitiers.

La plupart des ménages possèdent des fruitiers vieux d'où le renouvellement par des plants nouveaux est nécessaire.

3.2. FACTEURS DE PRODUCTION

Les facteurs de production sont essentiellement la terre, la main-d'œuvre et les intrants agricoles (semences, fertilisants, pesticides ou produits phytosanitaires), mais aussi l'encadrement technique des agriculteurs et le financement des activités agricoles (crédit).

3.2.1 : Disponibilité des terres

Dans la Commune Bubanza, il y a exigüité des terres suite à une forte densité démographique excédent de très loin la densité nationale. La Commune totalise 6 marais pour une superficie totale de 258 ha, le marais de Randa totalisant à lui seul plus de 77,5 %.

Tableau 3.7 : Situation des Marais de la Commune Bubanza en 2005

N°	Nom du Marais	Superficie totale (en ha)	Superficie aménageable (en ha)	Superficie aménagée (en ha)
1.	Kajeke – Kamagajo	20	15	0
2.	Kabirizi	7	7	0
3.	Nyaburiga	6	6	0
4.	Randa	200	200	150
5.	Kaniga	10	5	0
6.	Nacavu	15	15	0

Source : DPAE Bubanza.

3.2.2 : La main-d'œuvre

On distingue deux catégories de main-d'œuvre : la main-d'œuvre familiale et la main-d'œuvre salariée (rémunérée). Elle varie donc selon le mode d'exploitation. La main-d'œuvre la plus usitée est la main-d'œuvre familiale ; les jeunes enfants gardent les troupeaux, protègent les semences et contrôlent les déperditions d'oiseaux. L'homme s'occupe des travaux durs :

défrichage, construction et entretien de l'habitation et du troupeau. La femme laboure, sème, sarcle et récolte.

Le second mode d'exploitation est la main-d'œuvre salariée. Celui-ci est temporaire et se pratique au moment des calendriers culturels chargés : Labours, sarclages et récoltes. La main-d'œuvre salariée est coûteuse et bon nombre de paysans ne peuvent pas s'en procurer.

3.2.3 : Intrants Agricoles

3.2.3.1 : Les Semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la Commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences traditionnelles et souvent dégénérées. Cette difficulté est généralement due à des difficultés d'ordre financier et de fonctionnement que connaît la DPAAE et au manque de structures d'appui pour la multiplication et la distribution des semences. Les centres semenciers qui jadis palliaient à ces problèmes ne sont plus fonctionnels, d'où manque de semences de qualité.

3.2.3.2 : Engrais et produits phytosanitaires

Les besoins en intrants agricoles sont réels parce que la fertilité des sols se dégrade continuellement. Les raisons sont multiples : les perturbations climatiques laissent les champs nus diminuant ainsi les récoltes escomptées, les maladies et ravageurs sont innombrables. L'érosion est forte suite au manque de dispositifs anti-érosifs qui emporte certains constituants organiques. Ces intrants sont quasi absents suite au manque de moyens financiers de la DPAAE mais aussi des populations elles mêmes pour s'en procurer.

3.2.4. : Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Toute la Commune ne dispose que d'un seul Technicien Agronome Communal. Les assistants collinaires n'existent plus (Moniteurs Agricoles). L'unique Agronome ne bénéficie pas de formation suffisante en techniques d'encadrement, les moyens matériels manquent (papiers..) et les moyens de déplacement pour parcourir toute la Commune ne sont pas disponibles.

3.2.5. : Financement des activités agricoles

Les deux institutions de micro finance présentes dans la commune (COOPEC et CODEC) n'accordent pas de crédits aux agriculteurs. Ces derniers ne présentent aucune garantie contrairement aux fonctionnaires qui en sont les bénéficiaires privilégiés et aux commerçants pendant les campagnes café. Le secteur agricole étant trop risquant. Quant aux agriculteurs, ils comptent soit sur leur propre moyens soit ils subissent l'usure des commerçants qui leur prêtent de l'argent à des taux exorbitant.

3.2.6. Infrastructures Agricoles

La Commune Bubanza ne dispose pas de beaucoup d'infrastructures de transformation agricoles. Les seules infrastructures de transformations sont la station de lavage de café de Muramba – Gakindo, de petites unités de transformation de noix de palme en huile du palme, deux mini-usines de saponification au centre de Bubanza

3.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES.

3.3.1. Contraintes

Le secteur agricole dans la Commune Bubanza connaît des problèmes techniques :

- Manque du personnel suffisant jusqu'aux collines de recensement pour renforcer l'encadrement ;
- Manque de moyens de déplacement pour répondre aux rendez-vous fixés entre les exploitants agricoles et les techniciens encadreurs ;
- Manque d'intrants agricoles (engrais, pesticides et semences améliorées) ;
- Les perturbations climatiques ;
- Les maladies des plantes ;
- L'érosion forte suite au manque de dispositif anti-érosif.

3.3.2. Potentialités

- Les sols arables surtout les marais sont fertiles ;
- Les aires libres sont vastes (hauteurs de Zina, Gahongore, Kasinzi, Mugimbo, Muhanza, etc..)

3.3.3. Perspectives / Stratégies à mener

- Installation des courbes de niveau et toute sorte de dispositifs anti-érosifs pour limiter l'érosion ;
- Mise en valeur des marais jusqu'ici non exploités ;
- Reboiser toutes les aires libres systématiquement pour garder l'équilibre agro écologique ;
- Introduire et vulgariser les cultures précoces et tolérantes au stress hydrique ;
- Introduire les variétés résistantes aux maladies (mosaïque du manioc, banchytop, flétrissement bactérien, maladie virales..).

CHAPITRE IV : ELEVAGE

Après la crise, l'élevage est en train de reprendre avec un repeuplement spontané du cheptel par la population. L'élevage reste une affaire de prestige conférant un certain rang social ; son rôle économique est faible.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins et de la volaille.

La grande majorité des animaux présents dans les collines de la commune Bubanza sont de la race locale « Ankolé » pour les bovins. Ces animaux bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire.

Toutefois, 57 éleveurs de la commune ont déjà bénéficié de 2 géniteurs et 55 génisses bovines de race améliorées distribuées par la FAO via la DPAE qu'ils élèvent d'une façon intensive. Deux autres éleveurs ont reçus 2 génisses de race améliorée dans le cadre de la chaîne de solidarité communautaire.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Tableau 4.1 : Situation du cheptel en Province Bubanza (2005)

Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bubanza	1.414	590	24.967	9.615	16.042	52.628
Gihanga	18.837	447	11.663	1.150	7.111	39.208
Mpanda	490	49	8.811	965	26.561	36.876
Musigati	592	1.056	8.426	2.474	8.450	20.998
Rugazi	426	77	2.687	860	3.885	7.935
Province	21.759	2.219	56.554	15.064	62.049	157.645
Proportion	13,8	1,4	36	9,5	39,3	100
Classement	3 ^e	5 ^e	2 ^e	4 ^e	1 ^e	

Source : DPAE Bubanza

Le tableau montre que la commune Bubanza enregistre en 2005 52.628 têtes de bétail sur 157.645 têtes que compte toute la province, soit 33,4%. Ainsi la commune occupe la 1^e place en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en tête pour les caprins avec 24.967 unités, soit 44,15% de tous les caprins de la province. Elle est aussi 1^e pour les porcins avec 9.615 têtes, soit 63,83% des porcins de toute la province.

Elle occupe la 2^e place pour les bovins avec 1.414 têtes, soit 6,5% de toutes les vaches de la province après Gihanga. Elle est également 2^e pour les ovins après Musigati avec 590 têtes, soit 26,6%. Elle est 2^e pour les gallinacés aussi après Mpanda avec 16.042 têtes, soit 25,85% de toutes les poules de la province.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %

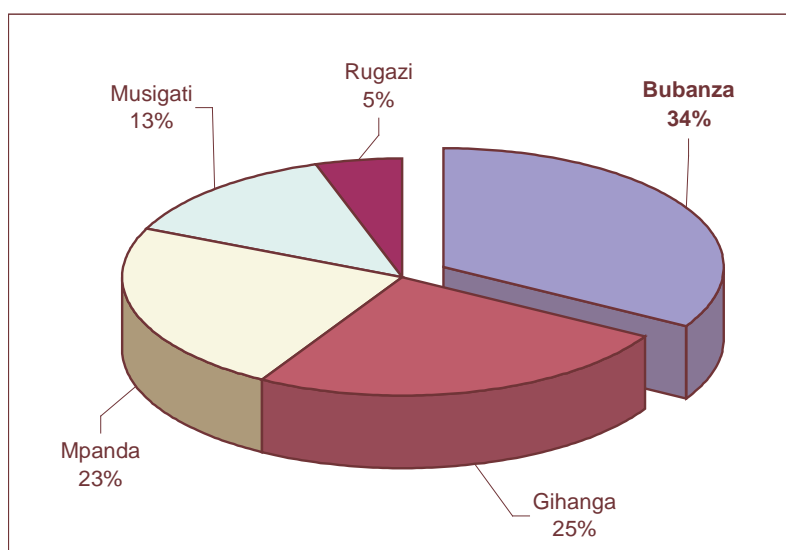


Tableau 4.2. Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %

Espèces	2001	2002	2003	2004	2005	Augmentation	Prop. (%)	Classement (2005)
Bovins	625	961	981	1.138	1.414	789	126,24	4 ^e
Ovins	239	605	137	860	590	351	146,86	5 ^e
Caprins	3.351	4.559	4.123	8.648	24.967	21.616	645,06	1 ^e
Porcins	2.738	329	1.245	1.090	9.615	6.877	251,17	3 ^e
Volailles	11.715	3.951	936	12.061	16.042	4.327	36,93	2 ^e
Total	18.668	10.405	7.422	23.797	52.628	33.960	181,9	

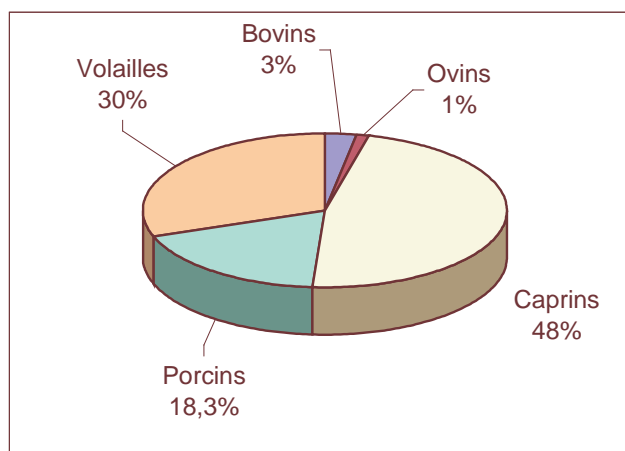
Source : DPAE Bubanza

Le tableau montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont accru globalement de 181.9%. Sur les 5 ans, les effectifs caprins ont augmenté de 645,06%, les porcins de 251,17%, les ovins de 146,86%, les bovins de 126,24% et les gallinacés de 36,93%.

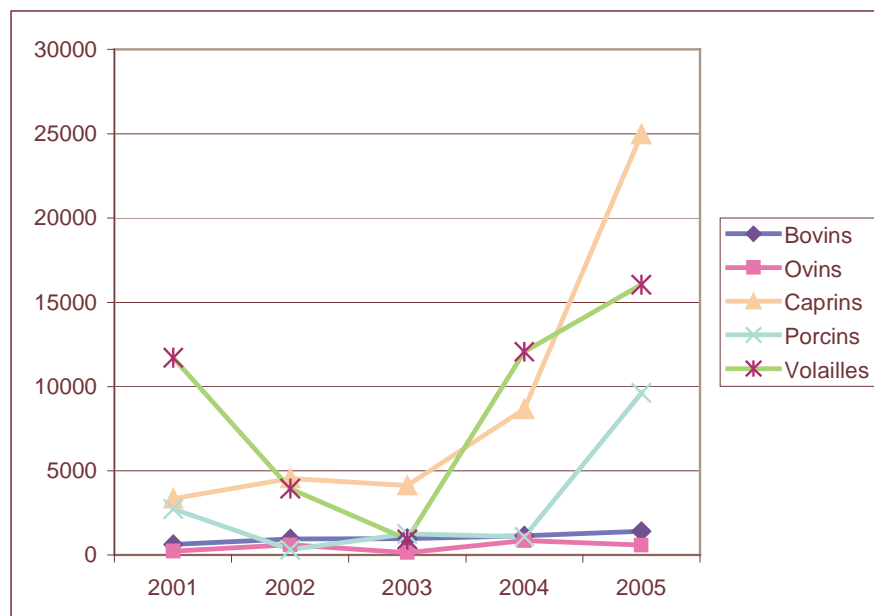
En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

- 1^{er} : Caprins avec 24967 têtes, soit 47.44% ;
- 2^e : Volailles : 16.042 têtes, soit 30, 48%
- 3^e : Porcins : 9.615 têtes, soit 18,27%
- 4^e : Bovins : 1.414 têtes, soit 2,69%
- 5^e : Ovins : 590 têtes, soit 1,12%

Graphique 5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune en %



Graphique 6: Evolution des espèces animales de 2001 à 2005 dans la commune



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1 : Elevage des Bovins

L'élevage bovin est de type extensif, ce type d'élevage est le moins important de la Commune (avant dernier) par son effectif faible à cause de la crise qui a raflé tout le troupeau. Les éleveurs nourrissent leurs troupeaux essentiellement par le pâturage naturel. Le cheptel bovin compte 1.414 têtes en 2005 race locale et améliorée confondues soit 2,69 % du cheptel de la Commune.

Dans la province, la commune vient en 2^e lieu après Gihanga avec 6.5% de tous les bovins de la province. Pendant les 5 ans, les bovins ont augmenté de 789 têtes, soit 126,24%. Cela a été possible grâce au retour de la sécurité qui a permis un repeuplement progressif du cheptel.

4.2.2 : Elevage des Caprins

Ils sont plus rependus dans toutes les collines de la Commune. Ils se nourrissent de l'herbe verte, des restes des cultures et écorce, etc.... qu'ils rencontrent sur leur passage. En 2005, son effectif est de 24.967 têtes et représente 63,65% du cheptel de la Commune et occupe ainsi la première place dans le cheptel de la commune. Ils se reproduisent très rapidement. La période de gestation est courte et ils mettent souvent bas des doublées ou triplées.

La commune vient en tête dans la province quant aux effectifs des caprins avec 24967 unités, soit 44,15% de tous les caprins de la Province. De 2001 à 2005, les caprins ont augmenté en effectif de 21.616 têtes, soit 645,06% aussi en raison du retour de la sécurité.

4.2.3 : Elevage des Ovins

Les ovins ne sont pas rependus dans la Commune Bubanza. Ils accompagnent très souvent aux pâturages les troupeaux de gros bétail. En 2005, il y a dans la commune 590 têtes d'ovins. Ils représentent ainsi 1,12% des effectifs du bétail de la commune, toutes espèces confondues. La commune est 2^e après Musigati avec 590 têtes, soit 26,6% de tous les ovins de la province.

De 2001 à 2005, les effectifs des ovins ont augmenté de 351 têtes, soit 146,86%.

4.2.4 : Elevage Porcin

Les porcins sont exploités en système extensif ou en semi-stabulation. Ils sont nourris des sous produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine. Leur importance dans l'effectif total du cheptel de la Commune est remarquable. Ils se reproduisent très rapidement parce qu'ils mettent bas plusieurs petits porcins en une seule fois.

En 2005, les effectifs porcins s'élèvent à 9.615 têtes, soit 18,27% des effectifs de la commune toutes espèces confondues et occupe ainsi la 3^e place. Dans la Province, la commune est première avec 9.615 têtes, soit 63,83% des porcins de toute la province.

De 2001 à 2005, les porcins ont augmenté de 6.877 en effectif, soit 251,17%.

4.2.5. Elevage des gallinacés

La race la plus répandue dans les ménages ruraux est la race locale, traditionnelle. Elle est rustique, de petite taille et n'est pas plus productive.

En 2005, l'on comptait dans la commune 16.042 poules. Cet élevage occupe ainsi la 2^e place dans la commune après les caprins avec 30,48% des effectifs du cheptel, toutes espèces confondues.

Dans toute la province, elle occupe le 2^e rang après Mpanda avec 25,85% de toutes les gallinacés de la province.

Sur les 5 ans, les volailles ont augmenté de 4.327 têtes, soit 36,93%.

4.2.6. L'apiculture

L'élevage des abeilles se pratique de manière traditionnelle dans toutes les collines de la commune Bubanza par les associations d'apiculteurs ou des producteurs individuels qui produisent du miel pour la consommation locale. Une partie est vendue au chef lieu de la province.

Les contraintes connues sont :

- manque d'encadrement technique ;
- mauvaise organisation des associations pour la gestion et la commercialisation du miel ;

4.4. LA SANTE ANIMALE

4.4.1. Les principales maladies.

Le manque des produits vétérinaires, d'équipements adéquats, du personnel qualifié ainsi que l'absence de traitement tant préventif que curatif concourent à l'éclosion des foyers des maladies à travers les élevages de la commune.

Selon le vétérinaire communal, les principales maladies rencontrées dans la commune sont des maladies parasitaires et virales.

a) Les maladies parasitaires.

Il s'agit plus particulièrement des parasitoses sanguines et des verminoses.

Les parasitoses sanguines sont considérées comme la principale source de la morbidité du bétail. On distingue parmi elles deux groupes :

- Les maladies transmises par les tiques dont la plus redoutable est la Théilériose (East Coast Fever) qui demeure sans traitement efficace, ensuite la Piroplasmose, l'Anaplasmose ainsi que la Cowdriose (Nzerera);
- Les maladies transmises par les insectes piqueurs dont la Trypanosomiase.

Les verminoses sont considérées comme les maladies les plus importantes des ruminants dans cette commune. Il s'agit de l'infestation des animaux par des vers ronds (Ascaridioses, Strongyloses) et des vers plats (Distomatoses) qui affectent toutes les espèces domestiques de la commune. Les jeunes animaux sont les plus affectés et l'effet des verminoses sur leur croissance est manifeste.

b) Les maladies virales.

La peste porcine est considérée comme la source principale de la stagnation de l'élevage de porcs dans la commune où, malgré les conditions climatiques favorables, l'introduction de porcs améliorés n'a jamais été expérimentée.

Les petits ruminants développent de temps en temps l'Ecthyma contagieux qui est la seule maladie infectieuse signalée pour ces espèces.

La pathologie de la gallinacé est dominée par la Pseudo-peste aviaire, Newcastle Deasese, qui cause de dégâts et pertes importants au sein des élevages ; la vaccination contre ces maladies n'étant plus effectuée.

4.4.2. Modes thérapeutiques et infrastructures zoo-sanitaires.

Il n'existe pas de *traitement préventif* qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaire (suppression des sources d'infestation, hygiène des lieux de stabulation...) et des vaccinations.

L'unique dipping-tank de Randa ainsi que les 3 couloirs d'aspersions dans les colline Shari, Muramba et Randa sont tous en mauvais état et abandonnés.

Concernant le *traitement curatif* qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les deux centres de santé de Muramba et Shari ne sont plus fonctionnels suite à la crise et les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles dans l'unique pharmacie privée de la commune située au chef-lieu et sont trop chers.

Le tableau suivant donne la situation des infrastructures zoo-sanitaires.

Tableau 4.3. : Infrastructures zoo-sanitaires

Infrastructures	Nombre	Localité	Etat	Disponibilité des produits
Centres de santé vétérinaire	2	Shari Muramba	Très mauvais Très mauvais	Interrompue Interrompue
Dipping tank	1	Randa	Détruit	Interrompue
Couloirs d'aspersion	3	Muramba Shari Ferme randa	Très mauvais Très mauvais Très mauvais	Interrompue Interrompue Interrompue
Pharmacies vétérinaires	1	Shari	Bon	Irrégulière

Source : Vétérinaire communal

4.5. PRODUITS ET SOUS PRODUITS D'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage dans la commune est la viande. Il arrive toutefois que les bovins et les caprins soient vendus sur pied. Les abattages sont importants au courant de la saison sèche surtout pour les caprins. L'abattage des caprins se fait tous les jours aux points de vente des produits BRARUDI et de la bière locale Urwarwa.

Les peaux, le lait et les œufs sont vendus comme sous-produits de l'élevage auprès des commerçants et consommateurs locaux et de Bujumbura.

4.6. INTERVENANTS

- Les intervenants dans l'élevage : DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs dans différentes collines et du suivi de la chaîne de solidarité communautaire (remboursement) des animaux distribués par la FAO ;
- ACF qui distribue les caprins ;
- Personnel : 1 technicien vétérinaire communal et 1 vulgarisateur d'élevage au niveau de la zone Bubanza.

4.7. CONTRAINTES RENCONTREES DANS LE SECTEUR D'ELEVAGE EN COMMUNE BUBANZA

4.7.1. Principales contraintes

- *Contraintes Matérielles, financières et humaines :*
 - insuffisance des agents d'encadrement (moyens humains),
 - manque de moyens de déplacement pour les techniciens de terrain,
 - manque de matériel véto-technique.

- *Contraintes Techniques :*
 - insuffisance des intrants
 - insuffisance de moyens pour le renforcement des capacités techniques

4.7.2. Potentialités/atouts

Depuis l'année 2002, la commune de Bubanza a reçu des bovins diffusés par la FAO sur les collines pilotes de Shari, Buhororo, Ruvumvu, Tonganya (33 têtes).

En 2005, la FAO a diffusé 25 bovins dont 2 taureaux géniteurs sur les collines de Giko, Nyagonga et Kanama.

Ainsi, les agri-éleveurs diffusent les animaux par chaîne de solidarité communautaire à Bubanza et même dans d'autres communes :

4.7.3. Stratégies/actions à mener

- Renforcer la vulgarisation et l'encadrement du système d'élevage en stabulation permanente.
- Renforcer la mise en œuvre de la chaîne de solidarité communautaire
- Construction des étables pour les associations assistées par PRASAB
- Renforcer les capacités des associations en technique d'élevage par le biais de la subvention du PRASAB
- Aider les organisations des producteurs en élaboration des sous-projets d'agriculture intégré à l'élevage.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

5.1. PECHE

La pêche se pratique à faible échelle dans la rivière Mpanda. Il s'agit de la pêche coutumière à la ligne. Les quantités pêchées sont négligeables et les poissons pêchés sont destinés à la consommation familiale. Les espèces capturées sont le « tilapia » et « insomvyi ».

5.2. PISCICULTURE

Les populations de la Commune s'intéressent beaucoup aux activités piscicoles. De par les 9 étangs tous en activité, d'une superficie de 1.945 m². La production totale moyenne est estimée à 500 Kg par an

La situation des étangs est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 5.1: Situation de la Pisciculture de la Commune Bubanza en 2005

Localités (Collines)	Nombre d'étangs	Superficie moyenne d'un étang (en m²)	Production annuelle en kg
Kabirizi	1	585	200
Ciya	6	600	100
Mitakataka	2	860	200

Source : DPAE Bubanza.

Les différents étangs fonctionnent d'une manière temporelle à cause du manque d'eau surtout pendant la saison sèche. Le manque d'alevins est un handicap très majeur. Les pisciculteurs doivent se déplacer à Bujumbura à la recherche des alevins ou chez d'autres propriétaires des étangs et leur coûtent chers.

Les étangs de la commune Bubanza appartiennent à des individus qui ont besoin d'être aidés par l'Etat dans la disponibilisation des alevins et à des prix abordables.

La seule espèce élevée est le Tilapia Nilotica diffusée par le Projet DAPA.

L'alimentation des poissons est constituée principalement du son de riz, du fourrage et des restes de cuisine qui doivent être achetés. L'encadrement de la pisciculture était avant la crise assuré par le Projet DAPA, lequel a arrêté les activités actuellement.

La production n'est pas du tout suffisante, elle est trop insignifiante d'où le prix du poisson qui est toujours plus élevé à Bubanza.

5.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

5.3.1. Contraintes

Les différentes contraintes sont :

- Le manque d'eau durant la saison sèche ;
- Le manque de superficies suffisantes pour l'emplacement des étangs piscicoles ;
- Le manque de moyens financiers pour aménager les étangs ;
- Manque d'encadrement en matière de pisciculture.
- Insuffisance de connaissances en techniques piscicoles

5.3.2 Potentialités

- Les aliments pour poisson sont disponibles,
- La demande croissante en poisson (habitude alimentaire de la population de la commune),
- Peu de marais et cours d'eau où l'eau est disponible : Kabirizi, Kidahwe, Giko, Kivogo, canal d'irrigation Gatura-Randa, etc...

5.3.3. Perspectives/actions à mener

- Installer des centres de formation en matière piscicole pour les encadreurs et autres agents de vulgarisation ;
- Installer des centres de production d'alevins de bonne qualité ;
- Implanter d'autres étangs piscicoles dans la commune.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. GENERALITES

L'inventaire des boisements de la commune Bubanza montre que toutes les forêts sont en voie de disparition ; la population compte toujours sur ces boisements pour le bois de chauffe. Chaque année, les feux de brousse font des ravages. Il n'y a pas de boisements naturels dans la commune.

Les boisements artificiels couvrent 231 ha dont 28,5 ha appartiennent à la commune, le reste appartenant à l'Etat. Il y a aussi quelques boisements appartenant aux privés. Les efforts de reboisement ont produit 600.000 plants en 2005 qui ont été distribués gratuitement par le projet « Habitat Rural et Matériaux Locaux de Construction » financé par la Coopération Technique Belge.

Dans la commune, la transformation du bois vise surtout la production du bois de chauffe, du charbon de bois, des planches et madriers.

On recense dans la commune 6 menuiseries, 38 scieries artisanales et beaucoup (le nombre non connu) d'unités de fabrication du charbon.

La zone Bubanza est la plus boisée de la Commune avec 128,5 ha, soit 55,6 % suivie de la zone Mitakataka avec 47,5 ha soit 20,6 %, puis la zone Muramba avec 33 ha soit 14,3 % et en fin la zone Buvyuko moins boisée avec 22 ha, soit 9,5 % de la superficie boisée de la Commune.

6.2. BOISEMENTS NATURELS ET ARTIFICIELS

6.2.1. Boisements naturels

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune.

6.2.2. Inventaire des boisements artificiels

Tableau 6.1 : Inventaire des boisements artificiels de la Commune Bubanza

Zones	Localisation du boisement (collines)	Types d'essence	Superficie en ha	Propriétaire du boisement			
				Etat (Domanial)	Communal	Privé	Collectivité
Bubanza	Gitovu	Eucalyptus	120	X	-	-	-
	Kampene	Eucalyptus	8,5	-	X	-	-
Mitakataka	Senga	Eucalyptus	21,5	X	-	-	-
	Kibangu	Eucalyptus	6	-	X	-	-
	Gahongore	Eucalyptus	6	-	X	-	-
	Muyange	Eucalyptus	14	X	-	-	-
Muramba	Gitevumwe	Eucalyptus	10	X	-	-	-
	Ngara	Eucalyptus	15	X	-	-	-
	Gakindo	Eucalyptus	8	X	-	-	-
Buvyuko	Kamagajo	Eucalyptus	14	X	-	-	-
	Buhandagazi	Eucalyptus	8	-	X	-	-

Source : Inspection Provinciale de la Forêt

Le Tableau présente la situation des boisements artificiels de la Commune. Les boisements artificiels dans la Commune appartiennent à l'Etat et à la Commune.

6.3. TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau 6.2 : Transformation des produits forestiers

Commune	Unités de transformation	Localisation (Collines)	Nombre
Bubanza	Scieries artisanales	Ciya	20
		Muramba	18
	Menuiseries	Centre-ville	1
		Buhororo	5
	Fabrication de charbon	Gatura	DND
		Ngara	DND
		Kajeke	DND

Source : Inspection Provinciale des Forêts.

Les unités de transformation qu'on rencontre dans la commune sont des scieries artisanales, des menuiseries et des fabriques de charbon de bois. Le gros de la production est vendu à Bubanza mais il y a une quantité qui est écoulée à Bujumbura.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

Les modes de production des plants forestiers dans la commune sont :

- *Les groupements* : avec l'appui du projet Habitat Rural & Matériaux Locaux de Construction, les groupements ont produits 600 000 plants forestiers en 2005. Ces plants ont par la suite été distribués gratuitement.

- *Etat* : dans le cadre du programme national de lutte anti-érosive, l'Etat a produit 242 060 plants en 2003, 64 200 plants en 2004 et 515 305 plants en 2005.

6.5. L'AGROFORESTERIE DANS LA COMMUNE BUBANZA

L'agroforesterie pratiquée dans la commune sert à l'alimentation (manguiers, orangers, agrumes) et à l'énergie (bois de chauffe, charbon). Elle sert aussi comme fourrage (leucaena) et tuteurs. Elle fournit également le bois de construction (Grevillea et eucalyptus) et sert à l'artisanat et à l'amélioration de la fertilité des sols.

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

6.6.1. Contraintes

- Problèmes du personnel
 - Pas de Techniciens communaux
 - Pas de Gardes forêts.
- Problèmes matériels
 - Manque de déplacement
 - Manque de moyen de communication
 -

6.6.2. Potentialités

- Des terres à reboiser sont disponibles
- Existence des collines à aménager

6.6.3. Perspectives

- Produire au moins trois millions de plants forestiers et agroforestiers.

CHAP VII : INDUSTRIE ET ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

La Commune Bubanza ne possède pas d'industrie mais compte deux usines, l'une à Bubanza (Savonnerie), l'autre à Gakindo (SOGESTAL). La savonnerie est de statut privé tandis que la SOGESTAL est de gestion mixte.

7.1.1. CONTRAINTES, PERSPECTIVES

Contraintes

Faible capacité de production de la savonnerie et de la SOGESTAL d'où faibles productions.

Perspectives/Actions à mener

- Le Pays pourrait décentraliser les industries dans d'autres Provinces
- Installer une huilerie
- Installer une savonnerie

7.2. ARTISANAT

Dans la Commune Bubanza, on trouve 2 types d'artisanat à savoir l'artisanat de production et l'artisanat de service. L'artisanat d'art ou de décoration n'y est pas pratiqué.

Dans *l'artisanat de production*, la commune dispose de 6 ateliers de menuiseries, 38 scieries artisanales et quelques fours (3) de briqueteries - tuilerie dont une à Nyagonga et 2 à Muramba.

Quant à *l'artisanat de service*, la commune dispose de 38 ateliers de couture, 6 ateliers de soudure et 12 ateliers de cordonneries.

En ce qui concerne l'artisanat d'art ou décoratif (Sculpture, Peinture, Céramique), la commune n'a aucun atelier qui s'en occupe.

7.2.2. Contraintes, potentialités et perspectives

a) Contraintes

- insuffisance du matériel
- manque de marché d'écoulement
- manque d'encadrement

b) Potentialités

- Disponibilité des matières premières
- Existence des artisans formés

c) Perspectives

- appuyer la formation des artisans,
- instaurer des points de vente des produits artisanaux
- instaurer une politique claire de promotion de l'artisanat et des métiers.

CHAP.VIII : GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8. 1. MINES

La question de la Géologie, Mines, Minerais et Carrières est difficile à appréhender parce que mal connue par la population et même l'administration.

Les travaux de cartographie et de recherche minière effectués dans la province n'ont révélé jusqu'aujourd'hui aucun indice de minéralisation dans la commune. Toutefois, l'or est exploité artisanalement dans les rivières Gitenge et Kidahwe. L'on distingue également deux sites d'exploitation du coltan dans la zone Muramba.

8.2. MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION

Il existe dans la Commune des sites d'exploitation du Moellons (16), du sable (8), du Carrière (4) et 1 gisement de chaux.

Le sous sol de la Commune Bubanza est riche en moellon, sable, carrière etc.

8.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- La capacité de tous les gisements est mal connue ;
- Inaccessibilité des coins qui abritent les gisements ;
- Manque de moyens et matériels d'exploitation.

b) Potentialités

- Sous sol riche en minerais divers (or, coltan, chaux, cassitérite et autres) ;
- Possibilité de réduire sensiblement la pauvreté où ces minerais seraient exploités.

c) Perspectives

- Réaliser une recherche minière détaillée de la commune,
- Former les orpailleurs et autres exploitants miniers aux techniques d'extraction rationnelle des minerais.

CHAPITRE IX : ENERGIE

9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

Dans la commune, 2 centres sont électrifiés : Bubanza et Randa avec 4 lignes Basse Tension et Moyenne Tension de linéaire 8,330 km de ligne MT et 5,163 km de ligne BT.

Le nombre total de transformateurs est de 5. Le nombre de branchements total dans la commune est estimé à 382. La consommation moyenne du courant par client est de 4 Kwh/Jour/Habitat.

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (COMBUSTIBLES LIGNEUX)

L'insuffisance d'énergie hydroélectrique dans la commune combinée au faible pouvoir d'achat de la population fait que le bois et le charbon de bois deviennent les seules sources d'énergie accessibles.

Le recours exagéré au bois et au charbon comme source d'énergie conduit à la déforestation, l'érosion, les perturbations climatiques, etc...

9.3. PRODUITS PETROLIERS

Il existe dans la commune une station de produits pétroliers. Cette station appartient à l'entreprise ENGEN et dessert surtout les communes Bubanza et Musigati.

9.4. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

L'handicap au développement de la Commune dans tous les secteurs a été toujours la crise ; ce qui a fait que les milieux ruraux soient inaccessibles pour permettre aux intervenants, bailleurs de fonds et ONGs d'assister la population dans le secteur de l'énergie.

Les ressources financières limitées de la DGHER et de la REGIDESO n'ont pas permis la mise en exécution des projets dans ce domaine.

b) Potentialités

- Présence d'une rivière pouvant servir de barrage hydroélectrique ;
- Le recours à l'énergie solaire photovoltaïque, le biogaz et les groupes électrogènes est envisageable en cas d'impossibilité d'autres solutions.

c) Perspectives

- Exploitation de l'énergie solaire, de biogaz et des groupes électrogènes ;
- Extension des lignes déjà existantes dans les centres urbains ;
- Création des centrales hydroélectriques servant à alimenter les centres ruraux des différentes Communes par la DGHER et la REGIDESO..

CHAPITRE X. COMMERCE ET SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1 Situation actuelle du secteur

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant de Bujumbura : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre, tôles ciment et autres matériels de construction.

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine. Les agriculteurs y écoulent du manioc, de la patate douce, du haricot, du riz, de la banane, des fruits (avocats, orange, ananas, banane fruit), des légumes (lenga lenga, choux, ...); les éleveurs du bétail (particulièrement le petit ruminant et de la volaille) sur pied.

Ils s'approvisionnent en produits manufacturiers sur les mêmes marchés et dans les cabarets et boutiques de la commune.

Souvent, à chacun de ces marchés, on abat un bovin, 5 à 6 chèvres et 5 à 6 porcs par jour de marché. Toutefois, des chèvres et des porcs sont abattus tous les jours sur tous les points de vente de la bière locale ou Brarudi. Le nombre d'animaux abattus est très important pendant la saison sèche.

Les commerçants qui achètent les produits agricoles et d'élevage proviennent de Bujumbura et du Chef lieu de la Commune. Ils achètent directement auprès des producteurs ou, souvent, ce sont des individus déguisés en commerçants qui achètent au préalable les produits, les stockent pendant un laps de temps afin de les revendre soit à Bujumbura soit à Bubanza les jours où il n'y a pas de marché.

Les quantités des produits offerts sur les marchés de la commune demeurent très importants mais ne parviennent pas à satisfaire la demande en raison du nombre important d'acheteurs venants de Bujumbura. C'est pour cette raison que les prix des denrées agricoles restent relativement élevés sur toute l'année.

Tableau 10.1. Situation actuelle du secteur dans la Commune Bubanza

Marchés ou Centres de négoce	Rentrées annuelles (F Bu)		Commerçants (nombre)	
	2004	2005	2004	2005
1. Bubanza	9.747.400	10.740.500	188	201
2. Muramba	3.880.000	4.160.700	76	82
3. Ciya	421.000	528.000	35	45
4. Muhunga	397.200	470.400	25	26

Source : Administration Communale

10.1.2. Les infrastructures de commerce et leur emplacement

Le marché du chef-lieu de Bubanza, construit de façon moderne, se tient les mercredi et les dimanche, ceux de Muramba, ciya, Muhenga les mardi et les vendredi.

Au marché de Bubanza, la commune y perçoit annuellement 10.740.500 Fbu et ce marché compte 201 commerçants dont 180 hommes, 6 étrangers et 19 femmes dont 8 étrangères.

A Muramba, la commune a perçu en 2005, 4.160.700 Fbu et ce marché compte 82 commerçants tous nationaux dont 74 hommes et 8 femmes.

Le marché de Ciya compte quant à lui 45 commerçants tous nationaux dont 36 hommes. Il a contribué pour 528.000 F bu dans les recettes communales en 2005.

La Commune dispose également de 6 magasins grossistes pour les produits divers, 9 dépôts de bière Brarudi, 115 boutiques, 31 points de vente de la bière locale (Insongo, Urwarwa), 17 points de vente de la bière Brarudi, 38 kiosques servants de boutiques et 1 station de vente des produits pétroliers (ENGEN). Toutes ces unités sont gérées par des propriétaires individuels. Dans ces propriétaires, l'on compte 54 femmes nationaux et 2 hommes étrangers.

10.1.3. Principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.2. Les 10 premières rubriques de recettes en 2005

N°	Rubriques	Recettes		Taux de réalisation (%)
		Prévisions	Réalisation	
1	Taxe sur vente produits vivriers	18 000 000	10 740 600	59.68
2	Taxe sur chargement produits vivriers	8 000 000	3 617 450	45.2
3	Taxe location terrain de Randa	2 500 000	2 500 000	100
4	Taxe bière locale	2 000 000	2 000 150	100.0075
5	Taxe sur vente propriétés	1 500 000	1 495 980	99.73
6	Taxe sur vente bétail	1 000 000	1 252 100	125.2
7	Taxe stationnement véhicule	2 000 000	1 207 700	60.38
8	Vente cartes nationales d'identité	1 500 000	1 180 000	78.7
9	Taxe abattage petit bétail	1 200 000	865 200	72.1
10	Frais enregistrement propriétés	1 000 000	788 748	78.9

Source : Comptable communal

Excepté la perception des taxes sur la location des terrains de Randa, les taxes sur la vente de la bière locale et les taxes sur la vente du bétail, la réalisation des recettes reste inférieure aux prévisions pour toutes les autres rubriques.

Tableau 10.3 : Les 10 premières rubriques des dépenses en 2005

N°	Rubriques	Dépenses		Taux de réalisation (%)
		Prévisions	Réalisation	
1	Salaire du personnel communal	9 272 262	7 173 499	77.36
2	Frais de rafraîchissement	2 000 000	1 949 930	97.5
3	Achat carburant	2 000 000	1 945 750	97.3
4	Scolarisation des indigents	2 500 000	1 727 000	69.1
5	Achats des valeurs	2 000 000	1 697 300	84.9
6	Dépenses imprévues	500 000	1 291 780	258.3
7	Frais de mission	1 200 000	1 105 500	92.1
8	Matériel de bureau	1 000 000	1 038 090	103.8
9	Payement dettes	2 000 000	1 011 200	50.5
10	Payements des arriérés personnels	1 500 000	955 000	63.7

Source : Comptable communal

Excepté les dépenses imprévues et les frais d'achat du matériel de bureau, la réalisation des dépenses reste inférieure aux prévisions pour toutes les autres rubriques. Ceci est une conséquence logique de la faible réalisation des recettes.

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

Dans la commune Bubanza, on distingue 2 types de transport : *transport routier et portage*.

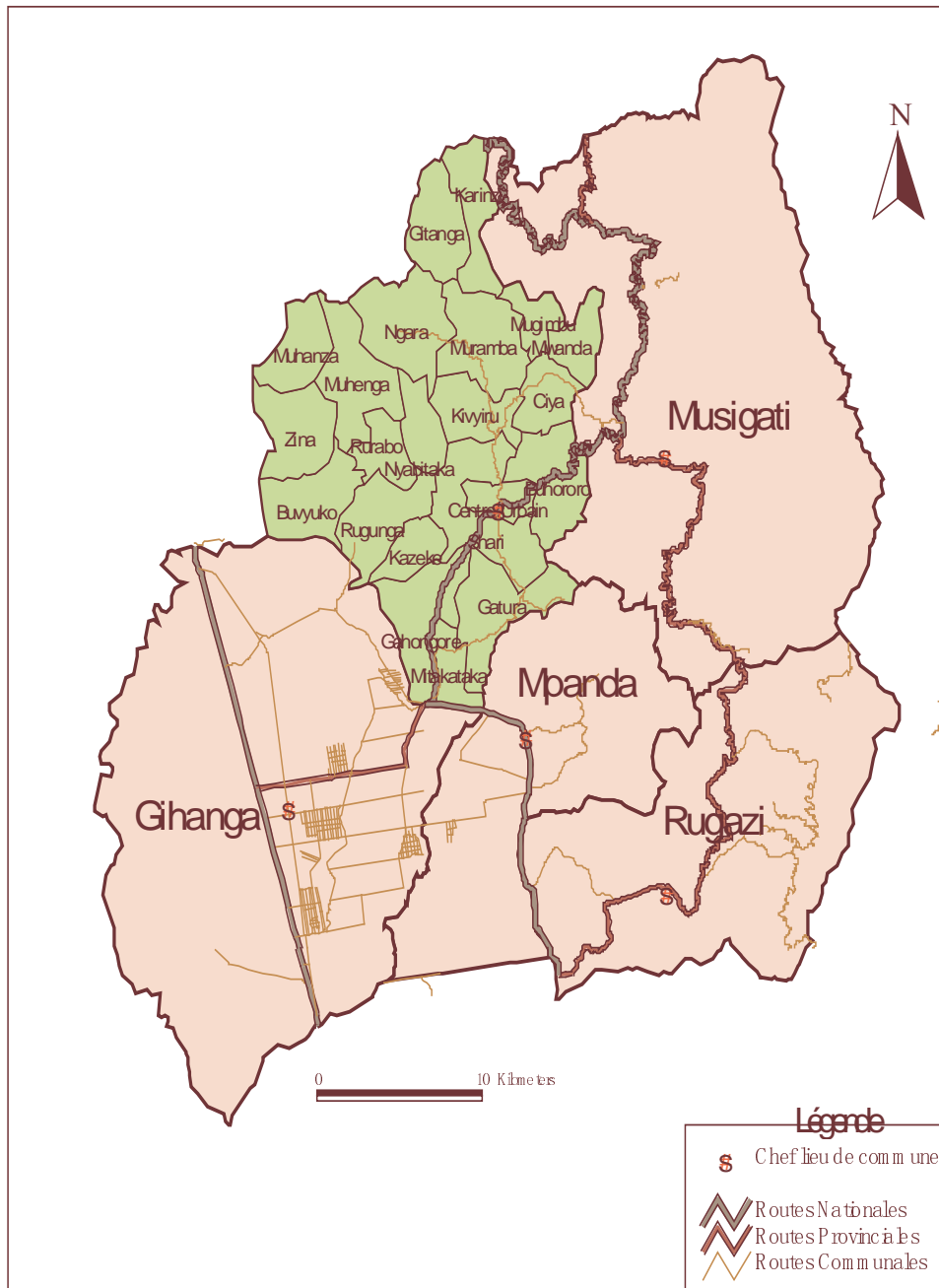
Le transport routier est le plus pratiqué, il est assuré par les commerçants qui transportent des marchandises et les personnes de Bubanza vers Bujumbura et vers les Chefs lieux d'autres communes de la Province Bubanza et vice-versa.

A part le transport sur Bujumbura, le mauvais état des routes fait qu'il n'y a pas de transport approprié. Le Gouvernement se charge des travaux de réfection des routes nationales tandis que les collectivités locales s'occupent de la réfection des routes provinciales et des pistes rurales. Il n'y a cependant pas de structure de gestion et d'entretien des routes et pistes dans la commune

La commune est traversée par la RN9 (plus ou moins 13 Km), bitumée et en bon état et 8 pistes rurales couvrant plus ou moins 52 km. Toutes pistes sont en terre latéritique non compactée et sont en mauvais état.

La commune compte aussi 10 ponts et 7 ponceaux. Elle compte 28 voitures et jeeps dont 17 étatiques, 9 camions/camionnettes et remorques dont 4 étatiques, 6 minibus privés, 20 motocyclettes dont 17 privés, 1 ambulance et 2680 vélos.

Carte 2 : Réseau routier de la commune



10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des RN, RP, RC, Pistes rurales

La structure de gestion et d'entretien des routes revient à l'administration communale en collaboration avec les usagers (la population). Il y a certains intervenants (PAM par exemple) qui interviennent dans l'entretien des routes.

La population elle-même entretient les routes et pistes ; les ressources financières pour l'entretien des routes et pistes n'existent pas.

10.2.1.2. Routes /pistes de la Commune qui, en cas des financements devraient prioritairement être réhabilitées

- Bubanza – Gihungwe
- Bubanza – Musigati
- Bubanza – Ciya
- Bubanza – Ngara
- Rugunga – Zina.

Les routes Bubanza – Gihungwe et Bubanza – Musigati sont prioritaires, car elles assurent la liaison des Communes afin de faciliter les échanges commerciaux. Les autres pistes facilitent les contacts entre le chef-lieu de la Commune et les milieux ruraux. Celles-ci permettent le développement de ces milieux éloignés.

10.2.1.3. Contraintes, actions à mener

Contraintes

- Insuffisance de moyens de transport (camion, camionnette, minibus, bus, ...)
- mauvais état des routes et pistes ;
- manque de carburant : beaucoup de ruptures de stock à la seule et unique station de Bubanza ;
- Insuffisance des pistes rurales.
- Absence de garages et mécaniciens sur place ;

Actions à mener

- Réhabiliter les routes endommagées ;
- Construction des routes inter provinciales ;
- Augmenter (multiplier) les pistes rurales ;
- Construire un ponceau sur la Nyakabingo.
- Inciter les Bailleurs de fonds à créer les Garages et Stations d'approvisionnement en carburant ;
- Approvisionnement des pièces automobiles.

10.2.2. Communication

La commune Bubanza a un total de 147 abonnés au réseau téléphonique fixe de l'ONATEL. En ce qui concerne le Fax, 5 services publics en possèdent. Il s'agit du Cabinet du Gouverneur, de la DPAE, du tribunal de grande instance, du bureau provincial de santé et des services de la documentation. Le réseau téléphonique cellulaire couvre aujourd'hui une grande partie de la province dès l'ouverture du réseau mobile de l'ONATEL.

7 services ont un parc Informatique.

La représentation de la RNP compte 28 abonnés au service courrier.

Toutes les radios émettant sur le territoire nationales sont écoutées à Bubanza. La commune avait même un émetteur local (Matonge) qui couvrait un rayon d'un Km mais il vient d'être interdit par les services habilités.

Seuls le Bureau provincial de santé et l'évêché sont abonnés à Internet dans toute la province.

10.3. TOURISME ET HOTELLERIE

La commune de Bubanza n'a aucun site touristique. Néanmoins, elle a 3 infrastructures hôtelières :

- Le Centre pastoral avec 20 chambres,
- Le Motel CREDO avec 6 chambres et
- Le MUKA Lodging avec 6 chambres se situant tous dans la Ville de Bubanza.

10.4. INSTITUTIONS FINANCIERES

Il existe dans la commune 2 institutions de micro-finances : la COOPEC et la CODEC. Le nombre de sociétaires, le volume des dépôts, le montant de crédits octroyés, etc...sont inconnus car ces institutions refusent de donner les informations y relatives.

Les bénéficiaires sont les salariés, les commerçants, les éleveurs et à moindre mesure les cultivateurs.

Il existe aussi au chef lieu de la commune une représentation de la Régie Nationale des Postes assurant le payement des salaires des fonctionnaires et la mobilisation sans intérêt de l'épargne.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

Dans la commune de Bubanza les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut noter les Ministères de l'Education Nationale, de la Justice, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la Sécurité Publique, ...

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans notre commune se focalisent sur les 3 domaines suivants :

- assistance sociale ;
- réhabilitation sociale et réinsertion socioprofessionnelle ;
- réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale

Dans la commune de Bubanza, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés. Dans cette commune où autrefois assistance mutuelle et entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller.

Les conséquences de la guerre et la famine qui secoue la commune depuis un certain temps n'ont fait qu'empirer la situation.

Certaines ONGs comme le PAM, Action contre la faim, BDD, PRASAB essayent de remédier à la situation mais le chemin est encore long.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à revenir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux.

Les activités dans ce domaine sont :

- le placement des enfants dans des familles tutrices ;
- la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés ;

Certaines organisations telles le CNLS, UNICEF ont beaucoup aidé dans cette tâche.

Le problème qui persiste est celui des enfants de la rue qui jusqu'à présent n'ont pas de soutien.

Quels sont les groupes cibles et actions à mener en leur faveur ?

Dans la commune de Bubanza, les groupes cibles sont ;

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages) ;
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés ;
- les veufs et veuves

a) Situation des enfants en difficultés et des orphelins dans la commune

La situation de l'enfant dans la commune est déplorable. On compte 3.947 enfants sinistrés de guerre, 88 enfants de la rue, 989 orphelins de guerre, 1012 orphelins du Sida et 1.431 orphelins suite à la mort naturelle.

A cette fin, 549 enfants sont chefs de ménages, 6.877 enfants sont indigents et enfin, l'on enregistre 0 enfants soldats démobilisés.

Signalons que les textes protégeant les enfants ne sont pas connus au niveau de l'autorité locale.

Parmi les différentes catégories d'orphelins, très peu sont assistés dans 3 centres d'accueil encadrés par les Sœurs Catholiques de la communauté BENE TEREZIYA, les associations BAVYEYI TURERERE UBURUNDI et EPVA.

b) Situation des victimes des violences

Les données ci-après montrent que les violences sexuelles sont très prononcées surtout chez les fillettes et filles. Selon l'enquête faite, au cours de ces deux dernières années, ont été victimes de viol 58 fillettes, 29 filles, 19 femmes, 1 garçon et 1 homme.

Parmi ces victimes, ceux qui sont prises en charge par le centre d'écoute de Bubanza. Il s'agit de 7 femmes, 19 filles, 58 fillettes et 1 seul home et 1 garçon.

Tableau 11.1. Situation des victimes des violences

Catégories	Viols recensés	Viols pris en charge
Femmes	19	7
Filles	29	19
Fillettes	58	58
Garçon	1	1
Homme	1	1
Total	108	86

Source : CDF Bubanza

Les cas de violence ne sont pas accentués dans la Commune car presque sur toutes les collines les statistiques montrent une diminution progressive. Les victimes déclarées sont vite conduites à l'hôpital pour une assistance clinique, l'ONG TPO s'occupant de la prise en charge psychosociale.

c) Situation des veufs, veuves, mères célibataires et des indigents

La commune de Bubanza compte 10.091 veufs (veuves) tous ayant besoin d'être appuyé. En plus de cela, il y a 619 mères célibataires et 17.766 indigents.

Les actions à mener pour pallier à cette situation sont l'introduction de :

- nouvelles cultures ;
- système de micro-crédit ;
- service d'appui aux nécessiteux ;
- service d'information/formation ;
- service d'écoute.

d) Situation des handicapés

Pour l'année 2005, la commune connaît 49 handicapés suite au viol dont 23 femmes et 26 filles, 230 handicapés suite à la guerre tous hommes, 391 handicapés de naissance dont 69 femmes, 69 garçons et 253 filles, 276 handicapés par accident dont 69 hommes, 46 femmes, 92 garçons et 69 filles et 851 handicapés suite aux autres accidents dont 207 hommes, 368 femmes, 69 garçons et 207 filles.

Les handicapés sont nombreux dans la Commune et ils n'ont ni assistance ni aide.

11.1.4. Contraintes, Potentialités et Actions à mener

a) Contraintes

- Manque des services de prise en charge des personnes vulnérables ;
- Manque des centres d'accueil et d'écoute ;
- Manque des centres d'encadrement ;
- La Commune est dans la phase 4 d'où les ONGs n'interviennent pas dans l'action sociale et le développement.

b) Potentialités

- Nous avons un corps de Police pour décourager les actes de violences ;
- Terrains disponibles pour la construction des infrastructures sociales.

c) Actions à mener

- Demander à ce que la Commune soit libérée de la phase 4 ;
- Encourager la femme à participer dans l'administration, surtout veiller à assurer les 30 %.

11.2. REINSERTION ET REINSTALLATION DES SINISTRES

En 2005, la commune de Bubanza a jusqu'à présent 3 sites contenant 1.371 ménages avec une population égale à 6.083 déplacés. Ces sites sont situés à :

- * Ruvumvu : 4.074 personnes déplacées.
- * Moka : 1.268 déplacés
- * Randa : 741 déplacés.

Concernant les rapatriés, pour les années 2004 et 2005, la commune a enregistré 265 ménages des rapatriés, contenant une population atteignant (au moins) 761 personnes.

Quant aux dispersés, on a enregistré 50 ménages dispersés. Les dispersés et les rapatriés sont situés à :

- Muramba
- Mitakataka
- Buvyuko
- Bubanza

11.2.1. Intervenants

Nom de l'intervenant	Types d'activités
- AFVP	- Reconstruction
- ACF	- Nutrition
- Cord-Aid	- Education + Soins de santé
- PRASAB	- Distribution des kits de réinsertion agricole
- EPVA	- Distribution du matériel scolaire
- HCR/CNRS	- Transfert des rapatriés
- GTZ	- Distribution du paquet-retour aux rapatriés
- PAM	- Assistance en vivres

11.2.2. Contraintes, potentialités et perspectives

a) Contraintes,

- Manque d'assistance pour ces rapatriés et dispersés ;
- Certains rapatriés manquent où s'installer car leurs propriétés sont occupées ;
- Conflits fonciers entre rapatriés et ceux qui ont occupé leurs domaines ;
- Promiscuité dans les sites de déplacés (mauvaise condition de vie)
- Non assistance aux déplacés, dispersés et rapatriés.

b) Potentialités

- les espaces appartenant à la commune pour réinstallation
- Nous connaissons deux services « EPVA, le BDD » qui nous aide à assister nos sinistrés.

c) Actions à mener

- Faire regagner les déplacés des sites leurs lieux de provenance ;
- Régler les litiges fonciers entre les rapatriés et les personnes qui sont dans leurs propriétés ;
- Installer ceux qui n'ont pas où s'abriter

11.3. HABITAT

11.3.1. Généralités

Avant la crise, l'habitat s'améliorait progressivement en commune de Bubanza grâce à la politique de la 2^{ème} République qui avait encouragé les gens à se regrouper en villages. Il y avait aussi des maisons en pisés qui tendaient à disparaître.

La crise d'octobre 1993 a détruit presque $\frac{3}{4}$ de l'habitat à Bubanza. Aujourd'hui, la reconstruction se fait par des tiers uniquement. Mais depuis 1999 jusqu'en 2003 elle se faisait avec l'assistance du Ministère des RRR, de l'AFVP, du CEPBU et de quelques ONG's : CORDAID, ARP, Erikshjälpen.

Concernant les matériaux locaux de construction, on trouve dans la commune 8 gisements de moellon, 5 gisements de sable, 4 gisements de gravier, 1 gisement de carrière.

11.3.2. Situation actuelle

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la Commune Bubanza

a) Habitat regroupé :

Ce type d'habitat se trouve aux sites de réinstallés de Ruvumvu et Gahongore, au chef lieu de la commune et autour des marchés de Muramba, Ciya et Muhenga. L'habitat regroupé est rare et est estimé à 20%.

b) Dispersé :

L'habitat dispersé est le plus rencontré sur toute la circonscription administrative. L'habitat dispersé est estimé à 80%

11.3.2.2. Qualité de l'habita rural

L'habitat rural est dispersé sur les collines et n'est pas amélioré. Les murs sont généralement en briques adobes ou en bois, la toiture en paille ou en tuile avec pavement en terre battue. Les maisons ont 4 faces. Elles n'ont ni eau, ni électricité ni toilette intérieure.

11.3.2.3. Qualité de l'habitat urbain

Il se rencontre au chef lieu de la commune uniquement. A la différence de l'habitat rural, l'habitat urbain se distingue par l'implantation groupés des infrastructures socio-collectives, la construction des maisons en matériaux semi-durables (briques cuites) et importés (ciment, fer à béton et tôle galvanisé/ondulé).

Toutefois, l'on rencontre également au chef lieu de la commune des quartiers mixtes avec des maisons construites en matériaux non durables par les catégories pauvres de la population et d'autres construites en matériaux durables.

11.3.2.4. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Le bois de construction est très rare dans la commune de Bubanza. Cependant, on trouve deux fours-tunnels mixtes (tuiles et briques) et 1 unité de production de briques seulement.

On trouve également dans la commune 8 gisements de moellon, 5 gisements de sable, 4 gisements de gravier, 1 gisement de carrière.

11.3.2.5. Matériaux importés

Les matériaux importés ne sont pas facilement accessibles suite à la pauvreté de la population. Néanmoins, les matériaux comme le ciment, les tôles et les clous sont trouvables dans la Commune ou acheté à Bujumbura.

11.3.2.6. Incidence de la crise sur l'habitat

Pendant la crise, plus de douze mille maisons ont été détruites. Aujourd'hui, seulement mille cent cinquante trois ont été reconstruites avec l'appui du Ministère des 3R (440) et de l'Association Française des Volontaires du Progrès -AFVP (713) dans les villages de réinstallés de Ruvumu et Gahongore. Il y a des particuliers qui se sont reconstruits leur habitat sans un appui quelconque mais leur effectif reste faible et pas connu.

11.3.2.7. Intervenants

En 2005, seul le projet HR & MLC intervient dans la reconstruction de l'habitat à travers la formation des tuiliers briquetiers et la réhabilitation des fours. Les années antérieures, l'AFVP et le Ministère des 3R ont appuyé la reconstruction de l'habitat.

11.3.2.8. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

a) Contraintes

- Manque de crédits en faveur des producteurs des matériaux locaux de construction ;
- Pauvreté extrême de la population
- Absence d'un circuit organisé de commercialisation des produits à base de terre cuite ;
- Non respect des normes pour les produits fabriqués,
- Mauvais état des pistes ;
- Absence de bois.

b) Potentialités

- Existence de beaucoup de matériaux locaux de construction.

c) Stratégies/actions à mener

- Mettre en place une politique nationale pour la promotion des matériaux locaux de construction.
- Mettre en place une politique nationale claire en matière de reconstruction de l'habitat

CHAPITRE XII : SANTE

Selon la DPS Bubanza, la commune Bubanza comme toutes les communes du pays connaît les mêmes problématiques en matière sanitaire : insuffisance d'infrastructures sanitaires, de capacité d'accueil ainsi que celle de ressources humaines, ...

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

L'impact du climat sur la santé humaine est très important, surtout en saisons des pluies, périodes de durs travaux champêtres où l'on assiste à l'éclosion de nombreuses maladies parasitaires. Il reste évident que les maladies les plus fréquentes sont aussi dues aux mauvaises conditions d'hygiène, d'approvisionnement en eau et par manque d'éducation sanitaire.

Les maladies les plus fréquentes dans la commune de Bubanza sont le paludisme, les infections respiratoires aiguës et les maladies diarrhéiques.

12.2. LA MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination)

Tableau 12.1. Données sur la vaccination

Antigène	Population cible	Enfants vaccinés	%
1. B.C.G	2.488	2.918	117
2. DTC III	2.488	2.363	94,9
3. Polio III	2.488	2.363	94,9
4. VAR	2.488	2.386	95,9
5. VAT (2 à 5 femmes enceintes)	2.829	1.063	37,5
6. VAT (2 à 5 femmes enceintes)	13.448	327	2,4

Source : BPS Bubanza

12.3. LA PREVENTION CONTRE LE VIH/SIDA ET LES IST

Dans la commune de Bubanza, il y a un seul centre de dépistage qui est à l'hôpital de Bubanza. L'année 2005 a été caractérisée par beaucoup de ruptures de stock en réactifs. Les données sur le VIH/Sida pour l'année 2005 se présentent comme suit :

- Tests réalisés 2005 : 1574
- Tests douteux : 93
- Tests positifs : 55

Soit un taux de prévalence de 3,4%

Concernant la prise en charge, 42 PVVS sont prise en charge médicalement et sont soit sous ARV (10) soit sous traitement des infections opportunistes. Cette année a également été caractérisée par de fréquentes ruptures de stock de médicaments pour le traitement des infections opportunistes.

L'on compte onze (11) d'associations de lutte contre le Sida dans la commune. Le plus active étant le Réseau Burundais des Personnes vivants avec le VIH/SIDA, Antenne Bubanza.

12.4. LA MEDICINE TRADITIONNELLE

Concernant la médecine traditionnelle, la commune de Bubanza compte 32 tradithérapeutes connu officiellement et 1 tradipraticien ayant des liens avec la médecine moderne. Nous signalons qu'il n'existe pas d'organe pouvant encadrer la tradithérapeute.

12.5. INFRASTRUCTURES SANITAIRES

12.5.1. Répartition des établissements sanitaires

La commune de Bubanza dispose d'un hôpital agréé, qui est le seul de la Province et 5 centres de santé dont 2 publics (Bubanza II et Ngara), 2 privés (Muramba et Karinzi) et 1 agréé (Bubanza I) avec une moyenne de 10 lits par centre de santé. A l'hôpital, il y a 200 lits.

Carte n° 3 : Infrastructures sanitaires de la commune Bubanza



12.5.2. Capacités d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

L'hôpital étant le seul de la Province, les hospitalisations proviennent de toutes les communes. En 2005, les consultations étaient de 41.681 dont 4011 admis pour hospitalisation.

12.6. RESSOURCES HUMAINES

Concernant le personnel soignant, la commune de Bubanza dispose de : 2 médecins, 12 techniciens médicaux A2 ; 22 techniciens médicaux A3, 2 TPS, 2 laborantins et 115 personnes d'appuis.

12.7. INTERVENANTS

DPS, CORDAID, PATSBU

12.8. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- Insuffisance du personnel en quantité et en qualité.
- Insuffisance des centres de santé
- Insuffisance de l'eau potable.

b) Stratégies/actions à mener

- Construction du centre de santé de Buvyuko et Cona
- Adduction d'eau dans la zone de Buvyuko, Mitakataka
- Agrandissement du centre de santé de Ngara.

12.9. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.9.1. Situation actuelle

La commune de Bubanza dispose de 431 points d'eau composés de 128 sources aménagées dont 62 non fonctionnelles; 60 bornes fontaines dont 33 fonctionnelles et 243 branchements privés.

L'approvisionnement en eau demeure insuffisant pour une population d'environ 95101 personnes.

En effet, en considérant les données ci-dessus, le nombre de ménages par points d'eau fonctionnel est de 158 et le rayon desservi en moyenne par chaque points d'eau est de 1,5 Km alors que les normes établis en cette matière sont de 1 point d'eau/500 m ou 2 points d'eau au km² et 1 point d'eau pour 75 à 100 ménages.

Il faut en outre signaler que certaines sources tarissent pendant la saison sèche. La population devrait être sensibilisée pour l'entretien et réparation des points d'eau défectueux.

Le nombre total de réseaux d'adduction d'eau est de 3 d'une linéaire d'environ 23 Km dont un est géré par la REGIDESO et les 2 autres par la DGHER.

Tableau 12.2. Situation des réseaux d'adduction d'eau

Zone	Total Ménage	Branchements privés	Bornes fontaines		Sources aménagées	
			F	NF	F	NF
Bubanza	4.628	240	9	19	24	22
Muramba	5.708	3	15	4	38	27
Mitakataka	3.429	0	0	4	0	1
Buvelyuko	1.863	0	9	0	4	12
Total	15.628	243	33	27	66	62

Source : RCE

F : Fonctionnelle

NF : Non fonctionnelle

12.9.2. Intervenants

- REGIDESO, DGHER

12.9.3. Contraintes, potentialités actions à mener

a) Contraintes

- L'insécurité a été l'objet d'une barrière aux différentes interventions pouvant opérer une amélioration dans le secteur eau en milieu rural de cette Commune.
- Les moyens financiers limités ne permettent pas à la DGHER de réaliser des travaux de réhabilitation et de construction des adductions d'eau potables ainsi que des sources aménagées dans la Commune.
- Manque de bonne gestion, d'entretien et de maintenance des infrastructures hydrauliques existantes.
- La Commune n'a pas des moyens suffisants pour payer les factures de la REGIDESO.

b) Potentialités

- Existence de nombreuses sources en eau sont identifiées presque partout à savoir les sources non aménagées et les sources de captage pour les adductions d'eau potable.

c) Actions à mener

- Réhabiliter les infrastructures d'eau endommagées ;
- Sensibiliser la population à la bonne gestion, à l'entretien et la maintenance des infrastructures hydrauliques existantes ;
- Redynamiser les Régies Communales d'Eau ;
- Construire de nouvelles AEP (adduction en eau potable),
- Assurer le suivi et la sensibilisation à la conservation des espèces reboisées pour faire face à certains effets climatologiques néfastes au potentiel hydraulique.

CHAPITRE XIII : EDUCATION

13.1. GENERALITES

L'éducation dans la commune de Bubanza est caractérisée par le manque d'infrastructures et équipements scolaires; le manque du personnel enseignant ; le manque de manuels des élèves et des professeurs ainsi que par un nombre très important d'élèves à scolariser.

La situation de 2 types d'enseignement : l'enseignement formel et l'enseignement informel, se présente de manière suivante :

13.2. ENSEIGNEMENT FORMEL

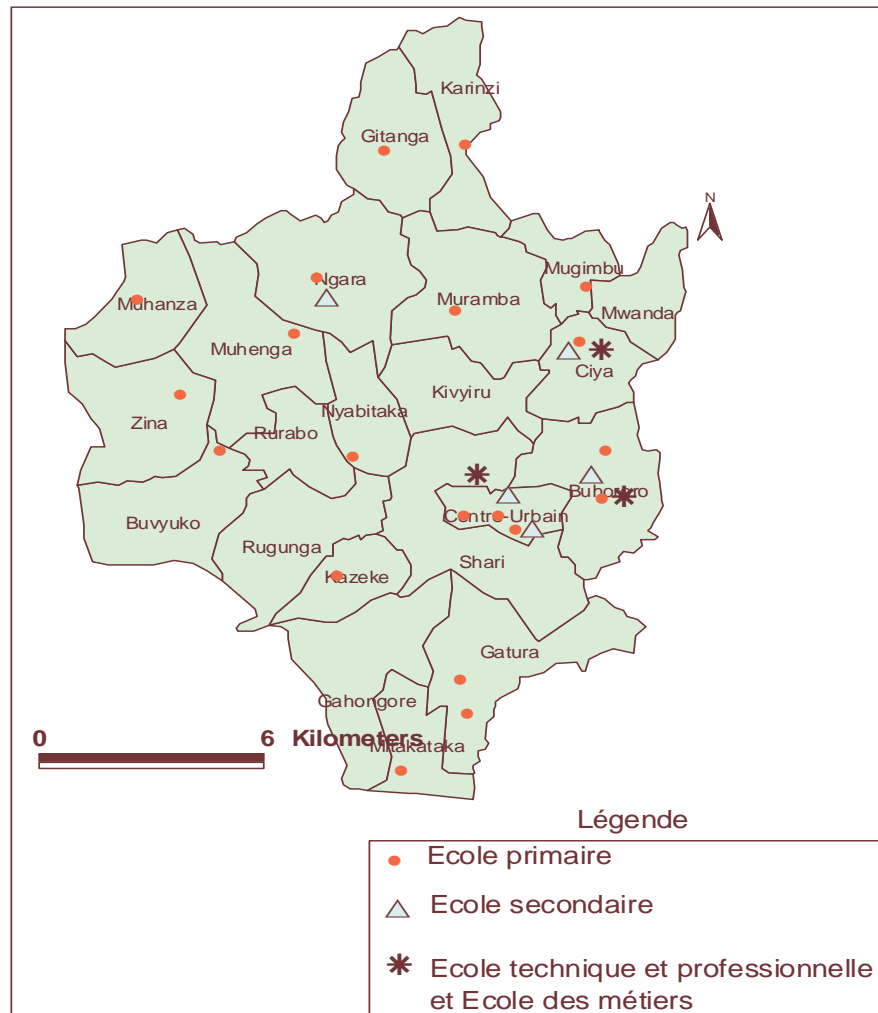
13.2.1. Enseignement primaire :

- Nombre d'écoles : 20 écoles fonctionnelles dont 6 à cycle incomplet
- Nombre de salles de cours : 158
- Nombre d'élèves : 12.873 dont 5.638 filles (43.8 %)
- Nombre d'enseignants : 270 dont 152 femmes (56.3 %)
- Ratios : 81 élèves par salle, 47 élèves par enseignant

13.2.2. Enseignement secondaire

- Nombre d'écoles : 6 écoles secondaires dont 1 Lycée public, 1 Lycée communal, 1 Petit séminaire, 1 Ecole technique et 2 Collèges Communaux.
- Nombre de salles de cours : 42
- Nombre d'élèves : 1.853 dont 473 filles (30.1 %)
- Nombre total d'enseignants : 123 dont 13 femmes (10.6 %)
- Ratios : 42 élèves par salle, 15 élèves par enseignant

Carte n°4 : Infrastructures scolaires de la commune Bubanza 2005-2006



13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

- Nombre d'écoles : 2
- Nombre de salles de cours : 5
- Nombre d'élèves : 65
- Nombre d'enseignants : 27 dont 13 femmes soit 48,1 %
- Ratios : 13 élèves/salles ; 3 élèves/enseignant

13.3.2. Ecoles religieuses/Yagamukama

- Nombre d'écoles : 11
- Nombre de salles de cours : 30
- Nombre d'élèves : 1.663 dont 1.062 filles (63,9 %)
- Nombre d'enseignants : 37
- Ratios : 55 élèves par salle, 45 élèves par enseignant

13.3.3. Centre d'alphabétisation :

- Nombre de centres : 6
- Nombre de salles de cours : 10
- Nombre d'apprenants : 140 dont 81 de sexe féminin soit 57,9%
- Nombre d'enseignants : 6 tous masculins
- Ratio : 23,3 élèves par salle et 23,3 élèves par enseignant

On remarque que suite à la scolarisation gratuite, les écoliers de 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème} des écoles Yagamukama ont été transféré à l'école primaire. Cependant, dans la commune de Bubanza, les écoles maternelles, préscolaires, les Centres d'alphabétisation et l'enseignement supérieur, sont inexistantes depuis la création de la dite commune.

L'absence de ces écoles affecte :

1° La population de moins de 7 ans, c'est à dire avant l'âge officiel, pour entamer la première année du cycle primaire. Alors, celle-ci manque des notions préparatoires qui devraient l'aider à bien affronter sans lacune le cycle primaire (1^{ère}-6^{ème}).

2° La population jeune qui termine le cycle secondaire pour entamer l'enseignement supérieur. Alors comme conséquence, la commune de Bubanza en particulier et la province en général manquent des futurs cadres.

3° La grande population illettrée, qui n'a pas eu la chance de fréquenter l'école ;

On remarque aussi que la commune de Bubanza possède peu d'écoles secondaires, technique et écoles de métier.

13.4. LOCALISATION DE CHAQUE ECOLE OU CENTRE ET SON ETAT

Tableau 13.1 : Localisation et état des écoles primaires

Zones	Collines	Ecoles primaires	Niveau	Etat actuel
1. Bubanza	Shari	1. Bubanza I	6 ème	- Bon, mais nécessite une réparation
		2. Bubanza II	6 ème	- Bon, mais nécessite une réparation
3. Gisovu		1 ère	- Bon, mais nécessite une réparation (les locaux sont empruntés)	
	Buhororo I	1. Buhororo I	1 ère	- Pas de salles propres
	Buhororo II	2. Kampene	6 ème	- Bon
2. Buvyuko	Cimbizi	1. Cimbizi	6 ème	- Très mauvais
	Kajeke	2. Kajeke	6 ème	- Bon, mais nécessite une réparation
	Muhanza	3. Muhanza	3ème	- Très mauvais, pas de salles
	Muhenga	4. Muhenga	6 ème	- Très mauvais
	Nyabitaka	5. Nyabitaka	5 ème	- Très mauvais
	Zina	6. Zina	6 ème	- Très mauvais

Zones	Collines	Ecoles primaires	Niveau	Etat actuel
3. Muramba	Ciya	1. Ciya	6 ème	- Bon, mais nécessite une réparation
	Gitanga	2. Gitanga	6 ème	- Mauvais
	Karinzi	3. Karinzi	6 ème	- Très mauvais
	Mugimbu	4. Mugimbu	5 ème	- Mauvais
	Muramba	5. Muramba	6 ème	- Bon, mais nécessite une réparation
	Ngara	6. Ngara	6 ème	- Bon
4. Mitakataka	Mitakataka	1. Mitakataka	6 ème	- Bon, mais nécessite une réparation
	Gatura	2. Randa	6 ème	- 4 salles bonnes, manque 2 salles
		3. Gatura	6 ème	- Bon

Source : DPE Bubanza.

La localisation des écoles fait ressortir une disparité dans leur répartition par zone. On constate en effet que la zone Mitakataka est la moins nantie de toute la commune. L'état des écoles montre que la plupart d'entre elles sont à réhabiliter et à compléter.

Tableau 13.2. Localisation et état des écoles secondaires et techniques

Zone	Colline	Ecole	Niveau	Etat
1. Bubanza	• Shari	- Lycée Bubanza	Cycle complet	Mauvais
		- Lycée Co. Gisovu	8ème	Mauvais
	• Buhororo I	- Lycée Co. Bubanza	Cycle complet	Bon
		- E.T.B	Cycle complet	Mauvais
2. Muramba	• Ngara	- Lycée Co. Ngara	Cycle inférieur	Mauvais
	• Ciya	- Petit séminaire Ciya	Cycle complet	Bon

Source : DPE Bubanza

Seules 2 zones sur 4 sont pourvues d'écoles secondaires. La zone Bubanza garde le record avec 2/3 des établissements.

Avant de devenir Lycée, le seul Lycée public de la Province était d'abord cycle d'orientation avant de devenir collège. Il n'y a jamais eu à cette école accroissement des infrastructures (salles de classe, bibliothèque, laboratoire, internat,...). Pour mieux s'accommoder, le cycle

inférieur des humanités a été progressivement supprimé et, aujourd’hui, le Lycée Bubanza est un Lycée sans cycle inférieur.

4 des 6 écoles sont à réhabiliter pour des raisons de vieillesse pour les unes (Lycée Bubanza et Ecole Technique de Bubanza) et des défauts de construction pour les autres (Coco Ngara et Coco Gisovu)

Tableau 13.3. Localisation et état des centres des métiers

Zones	Collines de recensement	Centre des métiers	Métiers enseignés	Etat actuel
1. Bubanza	• Shari	Bubanza	1. Maçonnerie 2. Menuiserie 3. Couture	Bon
2. Muramba	• Ciya	Ciya	1. Maçonnerie 2. Menuiserie 3. Couture	Mauvais

Source : DPE Bubanza

13.5. INTERVENANTS

UNICEF, Fonds Belgo Burundais de Réemploi, Coopération Française.

13.6. CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

Les contraintes se regroupent sur quatre (4) aspects essentiels à savoir :

- a) aspect infrastructures scolaires
- b) aspect enseignant
- c) aspect écolier
- d) aspect matériel scolaire et équipement

Problème des infrastructures scolaires

Le Canton Bubanza a beaucoup de problèmes dans le domaine des infrastructures scolaires.

• Les écoles qui n'ont pas leurs propres salles de classes :

- E.P. Bubanza II qui manque 7 salles de classe
- E.P. Randa qui manque 2 salles de classe
- E.P. Zina qui manque 4 salles de classe
- E.P. Mugimbu qui manque 3 salles de classe
- E.P. Muhanza qui manque 3 salles de classe
- E.P. Buhororo I qui manque 4 salles de classe (1ères)
- E.P. Gisovu : 2 salles de classes

• Ecoles en très mauvais état (construites en briques adobes)

- E.P. Muhenga - E.P. Zina
- E.P. Cimbizi - E.P. Karinzi-Muhanza
- E.P. Nyabitaka - E.P. Gitanga-Muhenga
- E.P. Mugimbu - E.P. Gisovu → briques cuites mais emprunt.
- E.P. Buhororo I avec des murs en toile (sheeting)

• Ecoles sans portes et fenêtres

- E.P. Mitakataka - E.P. Karinzi
- E.P. Kajeke - E.P. Gitanga
- E.P. Mugimbu - E.P. Zina
- E.P. Nyabitaka - E.P. Muhanza
- E.P. Muhenga - E.P. Cimbizi
- E.P. Buhororo I

• Ecoles sans homes des enseignants

- E.P. Bubanza I - E.P. Zina
- E.P. Bubanza II - E.P. Mugimbu
- E.P. Randa - E.P. Kajeke
- E.P. Gatura - E.P. Nyabitaka
- E.P. Mitakataka - E.P. Cimbizi
- E.P. Muramba - E.P. Muhenga
- E.P. Karinzi - E.P. Muhanza
- E.P. Gitanga - E.P. Kampene
- E.P. Gisovu - E.P. Buhororo I

- Ecoles sans latrines fonctionnelles pour les écoliers

- E.P. Muhenga - E.P. Gitanga - E.P. Nyabitaka
- E.P. Muhanza - E.P. Cimbizi - E.P. Mugimbu
- E.P. Karinzi - E.P. Zina - E.P. Gisovu
- E.P. Buhororo I

- Ecole sans terrain de jeu pour les écoliers

- E.P. Bubanza II - E.P. Karinzi
- E.P. Kajeke - E.P. Cimbizi
- E.P. Muhenga - E.P. Muhanza
- E.P. Nyabitaka - E.P. Gatura
- E.P. Mitakataka - E.P. Mugimbu
- E.P. Randa - E.P. Gisovu
- E.P. Gitanga - E.P. Kampene
- E.P. Bubanza I - E.P. Buhororo I

- Ecoles sans jardin scolaire pour les enfants

- E.P. Randa - E.P. Gatura
- E.P. Muhenga - E.P. Muhanza
- E.P. Mugimbu - E.P. Gisovu
- E.P. Karinzi - E.P. Buhororo I
- E.P. Mitakataka - E.P. Kampene

Notons que 17 sur les 20 écoles primaires n'ont pas de branchement en eau potable.

Aspect enseignant

- Les enseignants restent qualitativement et quantitativement insuffisants
- Ils effectuent une longue distance pour arriver au service (problème de homes pour enseignants).
- Un(e) seul(e) maître (esse) enseigne deux groupes par jour.

Aspect écoliers

- Suite à l'insuffisance de salles de classe, les écoliers sont nombreux dans une salle de classe (100 à 150 par classe).
- Dans une salle de classe, nous trouvons cinq (5) écoliers sur un seul banc pupitre ;
- Certains écoliers effectuent une longue distance pour aller à l'école la plus proche.
- Ils ne prennent pas le repas de midi

Nous pensons que cela amplifie le phénomène d'abandon scolaire.

Aspect matériel scolaire et équipement

- Il y a manque :
 - des fichiers pour les enseignants
 - des livres scolaires pour les écoliers
 - du matériel didactique
 - des supports pédagogiques
 - des bureaux pour les enseignants (table, chaise, étagère, armoire)
 - des bancs pupitres suffisants pour les écoliers
 - des tableaux portatifs
 - des radions pour l'émission scolaire

Dans l'enseignement secondaire :

- Il y a peu d'écoles secondaires dans la province.
- Insuffisance qualitative et quantitative des enseignants d'où existence des écoles qui utilisent encore des enseignants vacataires.

b) Perspectives/actions à mener

Selon le chargé de la carte scolaire en commune de Bubanza, il faut :

- 1° Au moins une (1) Ecole maternelle sur chaque école primaire.
- 2° Au moins une école primaire sur chaque colline de recensement
- 3° Au moins une école secondaire et une école technique professionnelle sur chaque zone
- 4° Un centre des métiers et un centre d'alphabétisation sur chaque zone
- 5° Une université ou Institut d'enseignement supérieur dans la province
- 6° Au moins un home des enseignant sur chaque école primaire
- 7° Inscription de tous les enfants en âge scolaire en 1^{ère} année primaire
- 8° Aider les indigents scolaires
- 9° Recruter des enseignants qualifiés en nombre suffisant.

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La commune est caractérisée par une jeunesse désœuvrée et non scolarisée, mais, qui participe activement au maintien de la paix et aux activités de développement de la commune en se groupant en diverses associations.

La plupart de structures d'encadrement des jeunes sont à caractère religieux. Il s'agit de l'église catholique, méthodiste, témoins de Jéhovah, les adventistes du 7^{ème} jour (Abasabato), FECABU, Islam, l'église de pentecôte, église vivante.

14.2. SPORT

Le sport le plus pratiqué est le football. Ce sport contribue beaucoup à rapprocher les jeunes des différentes communautés de la commune dans le cadre de consolidation de la paix.

Il existe un bon nombre de clubs de football (3) avec statut et règlement d'ordre intérieur.

La commune détient 5 terrains de football non équipés et en mauvais état. Ces terrains sont répartis dans les endroits suivants : Mitakataka, Ciya, Muramba, Muhanza et shari, tous en mauvais état, non équipés. Ils sont gérés et entretenus par l'administration locale. La commune détient également 2 terrains de basket-ball et 2 terrains de volley-ball.

Tableau 14.1. Infrastructures sportives

Infrastructures	Colline d'implantation	Année de création	Equipé oui/non	Etat	Structure de gestion et d'entretien
Terrains de Football	shari	1976	Oui	+ Bon	Administration locale
Terrains de Football	Mitakataka	-	Non	Mauvais	Administration locale
Terrains de Football	Ciya	-	Non	Mauvais	Administration locale
Terrains de Football	Muramba	-	Non	Mauvais	Administration locale
Terrains de Football	Muhanza	-	Non	+ Bon	Administration locale
Terrains de Volley-ball	Buhororo	-	Oui	+ Bon	E. T. Bubanza
Terrains de Basket Ball	Buhororo	-	Oui	+ Bon	E. T. Bubanza
Terrains de Volley-ball	Gisovu	-	Non	Mauvais	Lycée Bubanza
Terrains de Basket Ball	Gisovu	-	Non	Mauvais	Lycée Bubanza

Source : Administration locale

Tableau 14.2. Clubs, Associations sportives

Zone	Type d'Association	Nombre d'Associations	Type d'Encadrement Domaines d'intervention	Nombre de jeunes encadrés		
				H	F	Total
Bubanza	Unité Sport	1	Football	50	-	50
	Aigle Blanc	1	Football	32	-	32
Muramba	Club COBRA	1	Football	18	-	18

Source : Administration Communale

14.2.1. Intervenants

CPLS, Administration locale, Confessions religieuses

14.2.2. Contraintes et actions à mener

a) Contraint

- Insuffisance d'encadrement pour la jeunesse et les associations ;
- Manque de moyens pour améliorer les infrastructures ;
- Insuffisance des infrastructures ;
- Manque de matériel.

b) Actions à mener

- Encourager la formation des associations et clubs sportifs ;
- Créer un Centre jeune.

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

La commune de Bubanza dispose de 2 salles de théâtre à l'Ecole Technique de Bubanza (ETB) et à la permanence du Parti UPRONA et un Centre des Jeunes comprenant une salle de cinéma et une salle de lecture.

Ce centre a été aménagé par le CPLS Bubanza pour des rencontres et échanges entre jeunes sur plusieurs thèmes dont le SIDA. La gestion de ce centre est assurée par un comité de 6 jeunes. Cependant, il n'est pas tellement fréquenté car il manque des livres et les activités ne sont pas variées.

On recense également 2 clubs de danse traditionnelles Garukirakaranga et Abasangirangendo et un club de tambourinaires (Dusubizehamwe).

Les intervenants dans ce secteur sont : le CPLS, les Confessions religieuses et l'Administration communale.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

La Commune Bubanza se trouve au chef-lieu de la Province. Elle possède alors un Tribunal de Résidence, un Tribunal de Grande Instance, un Parquet de la République et un Commissariat de la Police Judiciaire.

15.2. PERFORMANCES DES SERVICES JUDICIAIRES

15.2.1 Nombre de dossiers restants au début de l'année (2005)

- Tribunal de grande instance : 433
- Tribunal de résidence : 107
- Parquet : 136

15.2.2. Nombre de dossiers inscrits pendant l'année (2005)

- Tribunal de grande instance : 328
- Tribunal de résidence : 264
- Parquet : 277
- Police judiciaire des parquets : 52

15.2.3. Nombre de dossiers jugés pendant l'année

- Tribunal de grande instance : 250
- Tribunal de résidence : 246

15.2.4. Nombre de dossiers exécutés

- Tribunal de grande instance : 48
- Tribunal de résidence : 127
- Parquet : 58

15.2.5. Nombre de dossiers non encore exécutés

- Tribunal de grande instance : 644
- Tribunal de résidence : 662
- Parquet : 186

15.2.6. Nombre de dossiers transmis

- Parquet : 98
- Police Judiciaire : 41

15.2.7. Nombre de dossiers fixés par le parquet : 98

15.2.8. Nombre de dossiers en litige à la fin de l'année (2005)

- Tribunal de grande instance : 411
- Tribunal de résidence : 123

15.3. INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Les Tribunaux, Parquet et Commissariat de Bubanza travaillent dans des locaux insuffisants et en mauvais état. Les machines à écrire sont insuffisantes, pas d'ordinateurs, ni climatiseurs. Seuls le Tribunal de Grande Instance, le Parquet et la Police possèdent des téléphones. Les autres équipements font défaut, ils sont insuffisants ou absents.

15.4. PERSONNEL PAR SERVICE JUDICIAIRE ET PAR FONCTION

Le personnel des Tribunaux, Parquet et Commissariat comprend des Magistrats, Procureur et Substituts du Procureur, les Juges, les Greffiers, Assesseurs, Secrétaires, Plantons et Chauffeur.

Le Tribunal de Résidence possède 6 Juges dont un Juge Président, 5 hommes et 1 femme ; il a 12 greffiers, 5 hommes et 7 femmes et 2 Assesseurs tous hommes.

Le Tribunal de Grande Instance possède 11 Juges dont 9 hommes et 1 femme Juge Président, il a aussi 9 Greffiers dont 1 homme et 8 femmes.

Le Parquet de la République de Bubanza possède 1 Procureur homme, 2 Substituts femmes et 5 Secrétaires dont 3 hommes et 2 femmes.

La Police Judiciaire des Parquets comprend 1 Commissaire Provincial, 1 O.P.J. homme et 5 Secrétaires dont 2 hommes et 3 femmes. Le personnel de ces institutions comprend aussi 2 Plantons policiers.

Les Juges et Magistrats rendent des jugements et les exécutent. Les Greffiers prennent les procès verbaux dans les audiences publiques, rédigent les copies de jugement, perçoivent les recettes fiscales et aident dans les exécutions.

Les Assesseurs suppléent les Magistrats non disponibles dans les audiences publiques et aident dans l'exécution des jugements. Les Procureurs et Substituts instruisent des dossiers qu'ils soumettent aux Tribunaux.

15.5. LA JUSTICE GRACIEUSE

Cette forme de justice est rendue par les Notables investis selon les coutumes et la tradition burundaises. Cette justice s'occupe des affaires civiles, surtout en ce qui concerne les matières foncières et familiales (successions).

Les différentes collines que compte la Commune Bubanza ont un effectif de 492 Notables régulièrement investis. Les décisions du Conseil des Notables sont toujours imprescriptibles de recours quelque soit les délais.

15.6. INTERVENANTS : RCN, PRI

15.7. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

Le ressort du Tribunal de Résidence Bubanza est très vaste. Il faudrait envisager de créer deux autres Tribunaux de Résidence en Commune Bubale (Buvyuko et Muramba) afin d'approcher la justice des justiciables. Le personnel judiciaire de ce tribunal ne dispose d'aucun matériel roulant pour joindre les justiciables situés à une longue distance. Les locaux abritant les services judiciaires à Bubanza ont besoins des réparations.

Le bâtiment du Tribunal de Résidence a besoin d'être agrandi. Il faudrait que les moyens de communication soit multipliés et diversifiés dans les services judiciaires opérant à Bubanza.

La majorité des agents de l'ordre judiciaires (Greffiers et secrétaires) sont nouveaux dans le service.

Ils ont besoin de séminaires de formation afin d'être plus performant. Le salaire du personnel judiciaire est très maigre ; ce qui peut engendrer chez certains la tentation de corruption.

b) Potentialités

- Les services judiciaires disposent d'un personnel pour la majorité très jeune et dynamique ;
- Les magistrats et certains greffiers ont bénéficié des sessions de formation organisées par le R.C.N. Justice et Démocratie. Cela a aidé les uns et les autres à mieux connaître la loi et à rendre une justice basée sur le droit ;
- Les services judiciaires ont eu de la part du R.C.N beaucoup de textes de lois et reçoivent régulièrement du même bailleur du matériel de bureau (machines, papiers, fardes, enveloppes, etc).
- La justice gracieuse au niveau des collines est fonctionnelle. C'est ainsi que beaucoup de litiges civils et familiaux sont connus et arrangés à l'amiable par les notables des lieux.

c) Actions à mener

- Insister auprès du Ministère de la Justice pour l'octroi d'un autre Tribunal de Résidence en Commune de Bubanza,
- la réfection des bâtiments abritant les différents services judiciaires oeuvrant à Bubanza
- moyen de transport pour le Tribunal de Grande Instance et le Tribunal de Résidence
- informatiser le service judiciaire des tribunaux.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son hydrographie constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la Commune sont :

1. Sa position géographique et sa proximité avec la capitale Bujumbura (reliée par une route bitumée de 39 Km) favorisent le développement du trafic commercial ;
2. La grande partie de la commune se trouve dans la région naturelle du Mumirwa. Cette région, de part sa pluviométrie plus ou moins régulière, se prête mieux à l'agriculture. La partie Imbo de la Commune est très fertile et permettrait d'accroître la production agricole de la commune s'elle était irriguée.
3. Existence des aires libres pour le reboisement
4. Les sols de la commune sont encore fertiles
5. La production très élevée des ananas, de la canne à sucre dans deux zones de la commune (Muramba et Bubanza) constitue une source potentielle de monétarisation du secteur agricole à coté des anciennes cultures d'exportation (café et coton);
6. La présence du marché moderne de Bubanza facilite les échanges commerciaux
7. Dans le domaine pastoral, la région du Mumirwa est favorable à l'élevage du gros et du petit bétail;
8. Ses infrastructures sanitaires vétérinaires (deeping tang, abattoir, couloirs d'aspersion), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;
9. La Commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
10. Les services publics d'encadrement : la commune est au chef lieu de la province et profite de ce fait de la présence d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socioculturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, le manque de races améliorées, diverses maladies et l'insuffisance des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, entrave l'évacuation normale des produits ;
6. L'insuffisance des moyens de transport;
7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...);
8. Faible pouvoir d'achat de la population et inaccessibilité aux intrants agricoles et d'élevage ;
9. Le mode de conditionnement et le manque des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
10. La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, les coupes incontrôlées de bois, ...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique financier

1. L'accès difficile au crédit ; les deux institutions de micro finances existantes (1 COOPEC's et 1 CODEC) octroient difficilement des crédits aux agri éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport,
3. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
4. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
5. La faiblesse des prix au producteur ;
6. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socioculturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
3. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA ; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
4. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...) ;
5. l'analphabétisme de la population ;
6. la consommation de l'eau sale, la prépondérance dans la région de moustiques et autres vecteurs de diverses maladies, le faible accès aux services de soins font que l'état sanitaire des habitants de la commune soit très critique.

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la Commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la province devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, des métiers, du commerce et du secteur social (santé, éducation, eau potable, ...).

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

Pour se faire, l'on devra passer par le développement du secteur de l'éducation, le taux d'analphabétisme dans la commune restant plus élevés. Des mesures d'accompagnement appropriées dans la santé, la desserte en eau potable, etc devront également être prises afin de créer des conditions favorables à la lutte contre la pauvreté et la relance de la production agro-pastorale.

Globalement, des efforts devront être fournis pour augmenter la production des cultures vivrières mais une attention particulière devra être portée à l'irrigation de la plaine de l'Imbo pour exploiter tous les atouts de cette partie de la commune fortement fertile mais connaissant un déficit hydrique chronique. Il faudra aussi engager des recherches pour trouver de variété de pomme de terre adaptée à cette région.

Pour l'élevage, les interventions devront porter sur le repeuplement du cheptel pour recouvrer au moins le niveau d'avant la crise. Il faudra favoriser surtout les animaux à court cycle de reproduction et introduire des méthodes modernes d'élevage (stabulation permanente, introduction des races améliorées, insémination artificielles, construction des infrastructures modernes d'élevage, etc...).

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions d'augmentation de la production en agriculture, en élevage, en métiers, etc..., d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Il s'agira aussi du développement d'autres secteurs comme le commerce et l'artisanat, car les terres cultivables sont exiguës.

Les actions à développer sont résumées dans le tableau 16.1

Tableau 16.1. Stratégies et actions à développer

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Les marais fertiles - Les terres libres non cultivées sont vastes à Zina, Gahongore, Karinzi et Mugimba, Muhanza etc. - Les sols fertiles 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de personnel suffisant pour l'encadrement des agriculteurs - Manque de moyen de déplacement pour les encadreurs - Manque d'intrants agricoles - Perturbation climatiques - Manque de dispositifs antiérosifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Installation de dispositif de lutte contre l'érosion - L'aménagement des marais jusqu'ici non exploités - Introduire et vulgariser les cultures précoces et tolérantes au stress climatique - Introduire les variétés résistantes aux maladies comme la mosaïque de manioc, banchy-top, flétrissement bactérien, maladies virales etc.
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - Pâturages abondantes 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de moyen de déplacement pour les techniciens de terrain - Manque d'infrastructures d'élevage - Manque de moyen pour la prévention et le traitement des maladies de bétail - Insuffisance des compléments d'aliment du bétail 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforcer la vulgarisation et l'encadrement du système d'élevage en stabulation permanente - Renforcer la mise en œuvre de la chaîne de solidarité communautaire - Construction des étables pour les associations assistées par le PRASAB - Renforcer l'encadrement des associations en technique d'élevage par le biais des subventions du PRASAB - Aider les organisations des producteurs - Repeupler le cheptel
Pisciculture	<ul style="list-style-type: none"> - L'eau disponible en permanence à Muramba, Buyyuko, vallé de Kabirizi, Kidahwe, Giko, Kivoga, le long du canal d'irrigation de Mitakataka à Randa et à côté du barrage de Gatura 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'eau durant la saison sèche - Insuffisance de terre pour la pisciculture - Manque de moyens financiers pour aménager les étangs - Manque d'encadrement en matière de pisciculture 	<ul style="list-style-type: none"> - Réserver la priorité aux collines environnantes du centre urbain de Bubanza où il y a des clients consommateurs du poisson et faire l'extension sur d'autres collines

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Des terres à reboiser sont disponibles - Existence des collines à reboiser 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de techniciens communaux - pas de garde forestier - Manque de déplacement des encadreurs et aussi manque de moyen de communication 	<ul style="list-style-type: none"> - Produire au moins trois millions de plants forestiers et agroforesteries
Géologie, Mines, Minerais et Carrières	<ul style="list-style-type: none"> - Le sous-sol est riche en minerais divers (or, cobalt, chaux, cassitérite et autre) 	<ul style="list-style-type: none"> - Méconnaissance des capacités de tous les gisements - Non identification des gisements importants - Manque de moyens et matériels d'exploitation 	<ul style="list-style-type: none"> - Réaliser une étude géologique du sous sol de Bubanza - Extraction des minerais
Energie	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'une rivière pouvant faire objet de barrage hydroélectrique - Usage des groupes électrogènes 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de financement - Les ressources de la DGHER sont limitées 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploitation d'autres sources d'énergie à savoir : L'énergie solaire, biogaz - Extension des lignes déjà existantes dans les centres urbains - Création des centrales hydroélectrique servant à alimenter les centres ruraux des différentes communes par la DGHER étant donné que la province même n'a aucune centrale hydroélectrique
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - 	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe peu d'artisans dans la commune - Absence de matériaux de poterie - Absence d'école de métier 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire une école de métier - Organisation des artisans en association - Doter les écoles de métiers de matériel et équipement complet
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - La paix revient petit à petit 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de capitaux - Manque de sensibilisation 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmenter la production - Accorder des micro crédits aux commerçants - Réhabiliter les routes et pistes
Tourisme et Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'initiative dans ce domaine - Mauvais état du réseau routier - La proximité de la ville de Bujumbura 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des sites touristiques

SECTEURS	ATOUPS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Institutions Financières	<ul style="list-style-type: none"> - Des revenus substantiels sont générés sur la vente des produits agricoles tels le café, la banane, la canne à sucre, les ananas, ... - demande de crédits (besoin de financement) 	-	<ul style="list-style-type: none"> - Intéresser les institutions financières à s'installer dans la commune - Sensibiliser la population à épargner
Transport	<ul style="list-style-type: none"> - Le PAM intervient dans la réhabilitation des pistes - La population s'implique beaucoup dans l'entretien des routes - Existence d'une station d'approvisionnement en carburant 	<ul style="list-style-type: none"> - Relief accidenté - Mauvais état des routes - Absence de garage 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabiliter les routes endommagées - Construction des routes inter provinciales - Tracer de nouvelles pistes rurales - Inciter la création de garage dans la commune - Macadamiser le tronçon bubanza-ndora de la RN9 pour désenclaver la commune
Education	<ul style="list-style-type: none"> - la demande de scolarisation est importante 	<ul style="list-style-type: none"> - Infrastructures insuffisantes - Les enseignants insuffisants - Faible scolarisation de la fille 	<ul style="list-style-type: none"> - Création de nouvelles écoles - réhabilitation des écoles en mauvais état - Augmenter les écoles d'enseignement de métier - Construire des homes pour enseignant - Recruter des enseignants qualifiés - sensibiliser les parents pour le scolarisation de la fille
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - Les terrains domaniaux sont disponibles - Les sources d'approvisionnement en eau existent - Existence de centres de santé et d'un hôpital fonctionnels 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance du personnel qualifié - Insuffisance des centres de santé - Insuffisance d'eau potable dans les structures de soin 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction du centre de santé de Buvyuko et Cona - Adduction d'eau dans les zones Buvyuko, Mitakataka - Agrandissement du centre de santé Ngara
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Matériaux locaux de construction abondants 	<ul style="list-style-type: none"> - Population pauvre - Matériaux de construction importés chers - Mauvais état de piste - Absence de bois 	<ul style="list-style-type: none"> Elaborer une politique nationale claire en matière de reconstruction de l'habitat

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Approvisionnement en eau	- Nombreuses sources d'eau sont identifiées presque partout	- Moyens financiers de la D GHER sont limités - Mauvaise entretien des infrastructures existantes - La commune n'a pas de moyens suffisants pour payer les factures de la REGIDESO	- Réhabilitation de toutes les infrastructures endommagées - La sensibilisation à la bonne gestion et à l'entretien des infrastructures - La redynamisation des régies communales d'eau - La construction de AEP (Adduction en eau potable)
Jeunesse	- Existence des associations de jeunes	- Désœuvrement - Nombreux parmi les jeunes sont non scolarisés	- Création d'emploi pour les jeunes non scolarisé - Financer les projets d'association de jeunes - Création des centres de métiers
Sport	- La population est majoritairement jeune - Existence des associations et clubs sportifs	- Manque d'encadrement - Manque de moyen pour améliorer les infrastructures - Manque de matériel	- Encourager les associations et clubs sportifs et la création d'autres clubs - Créer un centre de jeune
Patrimoine Culturelle	- Clubs de danse traditionnelles - Clubs de tambourinaires		Encourager la création des clubs culturels Redynamiser les clubs existants
Justice	- Personnel jeune et dynamique - La justice gratuite au niveau des collines est fonctionnelle	- Manque de moyen de déplacement - Infrastructures en mauvais état - Pas de séminaire de formation pour le personnel	- Octroyer un autre tribunal de résidence à la commune - Réhabiliter des bâtiments abritant les différents services judiciaires oeuvrant à Bubanza
Action Sociale et Promotion de la Femme	- Le corps de police décourage les violences - Les terrains pour la construction des infrastructures sociales sont disponibles	- Manque de service de prise en charge des personnes vulnérables - Manque de centre d'accueil et d'écoute - Manque de centre d'encadrement - La commune est dans la phase IV d'ou les ONGs et autres projets n'interviennent pas dans l'action sociale et le développement	- Demander à ce que la province soit libéré de la phase IV puisque la paix est revenue - Encourager les femmes à participer dans l'administration - créer des centres de prise en charge des victimes de violences - créer un centre de réadaptation professionnelle des handicapés

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Travail et Emploi	<ul style="list-style-type: none"> - La commune est au chef lieu de la province Bubanza - Terrains domaniales disponible pour la construction de bureaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de bureau et mauvais état de bureaux existants - Manque de logement pour les employés 	<ul style="list-style-type: none"> - Octroyer des crédits logement aux fonctionnaires et employés - Créer l'emploi - Construction de bureaux - Désenclaver la commune en la reliant aux provinces du Nord du pays par une route macadamisée afin de diversifier les services
Agents de Développement : Coopératives	<ul style="list-style-type: none"> - Existence d'associations de développement - Existence des organes d'appui - Les terres sont fertiles 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'institutions financières - Insuffisance de coopérative d'approvisionnement et de commercialisation des produits vivriers - Mauvaise gestion - Aléas climatiques et épidémies - Interventionnisme de l'administration 	<ul style="list-style-type: none"> - Elaborer une nouvelle politique coopérative - Constituer une banque de données sur les coopératives - Elaborer les textes légaux et réglementaires de mouvement coopératifs - Formation des ressources humaines - Renforcer l'action de recouvrement - Améliorer la méthode d'analyse des dossiers et financement selon les type de coopérative
Agents de Développement : Associations	<ul style="list-style-type: none"> - Le Gouvernement est déterminé à redynamiser les associations d'auto-développement - Les bailleurs veulent appuyer ce secteur (CORDAID, TPO, PRASAB...) - Terres fertiles et la population courageuse 	<ul style="list-style-type: none"> - Faible niveau d'instruction des membres du conseil de gestion - Les membres ne sont pas impliqués dans la gestion de leurs associations - La phase IV infligée par l'ONU - Manque de séminaire de formation pour les membres 	<ul style="list-style-type: none"> - Constituer une banque de données les associations d'auto-développement - Amélioration des méthodes d'analyse des dossiers de demande financement de sous-projets - Former les comités exécutifs de toutes les associations d'auto-développement - Renforcer l'action de recouvrement - Planter les Coopec pour financer les associations et groupements par des crédits à faible taux d'intérêt - Suivre l'exécution des projets et proposer les actions à mener et éviter les dislocations éventuelles

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Industrie	-	- Faible production	- Création d'industrie de transformation de produit d'agriculture et d'élevage
Réinsertion et Réintégration des Sinistrés	- Les espaces ou bâtir des maisons pour les sinistrés sont disponibles - EPVA, le BDD oeuvrent dans ce domaine	- Manque d'assistance pour les rapatriés et les déplacés - Conflit foncier entre rapatriés et ceux qui sont restés au pays - Mauvais condition de vie dans les sites	- Régler les litiges fonciers entre les rapatriés et les personnes restées à la colline - Accorder des terres à ceux qui n'en ont pas parmi les rapatriés - Encourage davantage les bailleurs à travailler dans ce domaine

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La Commune Bubanza est située au Nord-Ouest de la Province Bubanza. Elle est limitée au Nord par les communes Musigati (province Bubanza) et Murwi (province Cibitoke) ; au Sud-Est par la commune Mpanda (province Bubanza) ; au Sud-Ouest par la commune Gihanga (province Bubanza) ; à l'Ouest par la commune Buganda (province Cibitoke).

Elle a une superficie estimée à 224,82 km² soit 20,6 % de la superficie de la Province (1089 km²) et 0,8 % de la superficie du Pays (27.864 km²).

Elle s'étend en grande partie sur les régions naturelles du Mumirwa et de l'Imbo

La région naturelle de Mumirwa a une altitude moyenne de 1.500 m avec une pluviométrie comprise entre 1.200 et 1.500 mm et une température moyenne variant entre 20 et 27°C.

La région naturelle de l'Imbo a une altitude moyenne de 1.000 m avec une pluviométrie moyenne de 900 mm et une température moyenne variant entre 24 °C et 28°C.

Sur le plan administratif, la commune comprend 4 zones, à savoir : Bubanza, Mitakataka, Buyuko et Muramba. Ces dernières sont subdivisées en 23 collines de recensement.

Sur le plan agricole, la commune Bubanza produit aussi bien les cultures vivrières, industrielles, maraîchères que fruitières. En 2005, elle a produit 134053 tonnes de vivriers, soit 30.5 % de la production provinciale des vivriers. Cela place la commune en 2^e position après Musigati. La Banane et le manioc viennent en tête si l'on considère le volume annuel de production des vivriers dans la commune avec respectivement 43 % et 31 % de la production totale des vivriers de la commune.

Sur le plan de l'élevage, l'on rencontre dans la commune les bovins, les ovins, les caprins, les porcins et les gallinacés. Le type d'élevage dominant est celui dit traditionnel. Si l'on considère le total des effectifs, la commune vient en tête dans la province avec 52628 têtes de bétail, soit 33,4% de tout le bétail de la province. Les espèces les plus rencontrées sont les caprins avec 24967 têtes et les gallinacés avec 16042 têtes.

Les boisements artificiels sont en voie de disparition suite aux effets combinés de la guerre, des feux de brousses, de l'attribution abusive des boisements domaniaux et des coupes illites à des fins diverses. Aujourd'hui, la commune connaît des difficultés pour couvrir ses besoins en bois aussi bien en bois d'œuvre qu'en bois de chauffe et de charbon.

La pêche coutumière se fait à petite échelle ; la pisciculture est en voie de disparition depuis la fermeture du projet DAPA.

La Commune Bubanza jouit de certaines potentialités, relevées ci-haut, qui constituent un ensemble d'atouts à son développement socio-économique. Toutefois, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, entre autres : la dégradation des routes et d'autres moyens de communication ; le manque des moyens de transport, la non bancarisation du milieu rural pour collecter l'épargne et financer le développement, la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie tels les écoles, les centres de santé, les infrastructures d'alimentation en eau potable, etc.... ; les aléas climatiques, l'attaque des cultures par les maladies et ravageurs des plantes dont la mosaïque sévère du manioc ; etc...

A cet effet, les potentialités disponibles ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où les contraintes citées ci-haut étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer de changements dans la vie économique de la commune il faudra entreprendre quelques actions dont les principales sont :

1. Assurer la distribution des intrants agricoles, vétérinaires aux agri-éleveurs à temps et aux prix accessibles ;
2. Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
3. Construire des centres semenciers et des infrastructures zoo-sanitaires ;
4. Encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des salaires décents et en les motivant par l'amélioration des conditions de travail ;
5. Réhabiliter et renforcer les infrastructures de base ;
6. Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;

7. Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact sur le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur l'agriculture.

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification de la production des cultures vivrières, maraîchères et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et, au besoin, constituer des réserves stratégiques à long terme.

BIBLIOGRAPHIE

1. PNUD : La pauvreté au Burundi : le poids de la disparité 1998.
2. PAS : Cadre stratégique intérimaire de lutte contre la pauvreté au Burundi ; document synthèse sur le diagnostic des conditions de vie et de pauvreté 2001.
3. Ministère de l'action sociale et de la promotion de la femme : Politique sectorielle du ministère 2002-2004, 2002.
4. ISTEEBU : Information du système d'information statistique sur la population au Burundi.
5. PNUD/PRRSLP : Plan opérationnel intégré de réintégration/réhabilitation des sinistrés et de lutte contre la pauvreté 2006.
6. Ministère de l'intérieur et de la sécurité publique : Découpage administratif du Burundi 2005.
7. Banque Mondiale : Enquête participative sur la pauvreté au Burundi 1998.
8. Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage : Rapport de réflexion sur le crédit agricole au Burundi 1998.
9. Gouvernement de la République du Burundi : Programme d'urgence 2006.
10. PAS : Evaluation des initiatives à la base 2000.
11. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions du secteur de la santé et des services connexes.
12. MISP/Département de la population : Estimation de la population burundaise par sexe et par groupes d'âge quinquennaux selon les circonscriptions administratives (provinces et communes 2005).
13. ISTEEBU : Base de données pour les indicateurs du développement humain durable 1990-2000, mai 2002.
14. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Agriculture et Développement du monde rural 2000.
15. PAS : Evaluation des politiques et plans d'actions de réinsertion et de réinstallation des sinistrés 2000.
16. PAS : Evaluation et mise à jour des politiques et plans d'actions sectoriels de réduction de la pauvreté : Volet Education et services connexes 2000.
17. PNUD/UNOPS : Monographie de la province du Sud Kivu (RDC) 1998.

18. DPAE/Bubanza : Rapports annuels
19. DPE/Bubanza : Rapports annuels
20. MISP/PDCLCP : Plan triennal de développement socio-économique de la province Bubanza (2002-2004).
21. SEP/REFES : Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté et de relance de la croissance de la Province Bubanza, Avril 2005.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE BUBANZA

Bujumbura, le 30 août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le trentième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Bubanza, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Bubanza et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bubanza
2. La monographie de la commune de Gihanga
3. La monographie de la commune de Mpanda
4. La monographie de la commune de Musigati
5. La monographie de la commune de Rugazi
6. La monographie de la province de Bubanza

L'Antenne provinciale
du Plan à Bubanza
NIIBAGIRIWA Ferdinand



L'Expert représentant le SPPI.
GASONI Evariste

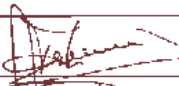

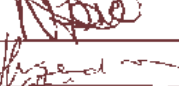





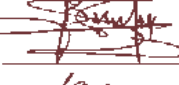

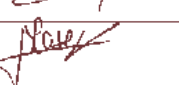






Fait à Bujumbura, le 30 Août 2006











Le Gouverneur de la Province de Bubanza



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE BUBANZA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	NYABENDA Pascal	Gouverneur de la province Bubanza	Toutes les monographies	
2	NDEREYAHAYO Charles	Inspecteur Provinciale des finances communales	Commerce, Industrie Institutions financières, Tourisme et Hôtellerie	
3	NTAKIRATSA Carito	Gestionnaire provincial de la santé	Santé	
4	NGENDANGENZWA Gervais	Conseiller Socio-culturel du Gouverneur	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel	
5	BAHINGANA Léonidas	Chef de services productions végétales DPAE Bubanza	Agriculture	
6	SINZINKAYO Pascasie	Service production & S. animal. DPAE Bubanza	Elevage & Pêche et pisciculture	
7	BUKURU Patrice	Projet Habitat Rural	Habitat	
8	KANJORI Gordien	Conseiller Economique du Gouverneur	Transport et Communication	
9	SINGIRANKABO Godeberte	Forestière Provinciale	Forêts	
10	NTUNZWENIMANA François	Conseiller Principal du Gouverneur	Géologie et Mines	
11	BIRANTAGAYE Didace	Mouvement coopératif et associatif	Coopératives et Associations d'auto développement	
12	MANIRAKIZA Ferdinand	D.P.E. Bubanza	Education	
13	SINDABALIAGA Donathile	Secteur social	Action sociale	
14	NIBITEGEKA Rose	Encadreuse Provinciale des CCARS	Réinsertion et réintégration des sinistrés	
15	BIGIRIMANA Adelin	Chef du personnel DPE Bubanza	Travail et Emploi	

**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE BUBANZA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
16	NCUTINAMAGARA J.Michel	Coordonnateur provincial de l'Enseignement des Métiers	Artisanat	
17	NIYONGERE Donavine	Président du Tribunal de Grande Instance	Justice	
18	NSHIMIRIMANA Alexis	Coordonnateur Provincial des RCE	Eau et Energie	
	RUDACIKIRIRWA Maxime	CPLS – Suivi évaluation	Santé – Données sur le VIH/SIDA	
	NASASAGARE Bonaventure	Ligue ITEKA-Chef de section Bubanza	Droit de l'homme	
19	NZEYIMANA Hermès	Administrateur de la commune Bubanza	Monographie de la commune Bubanza	
20	NTIRANDEKURA Bonaventure	Administrateur de la commune Gihanga	Monographie de la commune Gihanga	
21	NIZIGYIMANA Cléophas	Administrateur de la commune Mpanda	Monographie de la commune Mpanda	
22	NIRAGIRA Isaac	Administrateur de la commune Musigati	Monographie de la commune Musigati	
23.	NKUNDWANABAKE Philbert	Administrateur de la commune Rugazi	Monographie de la commune Rugazi	

LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	SIMBIBAGIYE Astère	Agronome communal Bubanza
2	MANIRAKIZA Emmanuel	Agronome communal Gihanga
3	NTORANYIMANA Evariste	Agronome communal Mpanda
4	NTEZAHORIGWA J. Bosco	Agronome communal Musigati
5	NIYONKURU Sefu	Agronome communal Rugazi
6	MBANZENGORE Oda	Technicien vétérinaire Mpanda
7	NAHIMANA Cathérine	Technicien vétérinaire Gihanga
8	NIZIRAZANA Lafdi	Technicien vétérinaire Musigati
9	NDUWIMANA Ferdinand	Technicien vétérinaire Rugazi
10	KARORERO Cyprien	Technicien forestier Bubanza
11	KANYAMUGAMBWE Gabriel	Technicien forestier Gihanga
12	NAHIMBAZWE Ildephonse	Technicien forestier Mpanda
13	BARAYANDEMA J. Baptiste	Technicien forestier Musigati
14	NDAYIKENGURUKIYE J. Claude	Technicien forestier Rugazi
15	NTAHONDETREYE Anselme	Chargé de la carte scolaire Bubanza
16	NISUBIRE Juvéna	Chargé de la carte scolaire Gihanga
17	NSABANDUMWE Albert	Chargé de la carte scolaire Mpanda
18	SEBATWA Thomas	Chargé de la carte scolaire Musigati
19	NTUNGUKA Roger	Chargé de la carte scolaire Rugazi
20	MFATIRO Cléscent	Chargé de la carte scolaire à la DPE
21	NAHIMANA Emelyne	Chef d'Antenne Provinciale de l'urbanisme
22	NZISABIRA Joseph	Président du Tribunal de résidence Bubanza
23	IIAKIZA Bernard	Président du Tribunal de résidence Gihanga
24	NIYONGABO Ladislas	Président du Tribunal de résidence Mpanda
25	IIATUNGIMANA Jean	Président du Tribunal de résidence Musigati
26	RUPANDE Liévin	Président du Tribunal de résidence Rugazi
27	NTAWURISHIRA Christophe	Comptable communal Mpanda
28	NIYIGARUYE Melchior	Comptable communal Musigati
29	NDAYISABA Dieudonné	Comptable communal Rugazi
30	BARIGENERA Côme	Coco Mpanda
31	BUCUMI Françoise	Greffier Tribunal de Résidence Musigati
32	MASENGE Ladislas	Secrétaire communal Rugazi
33	GAHUNGU Samson	Secrétaire communal Gihanga
34	MISAGO Augustin	Secrétaire Communal Bubanza
35	NTEZAMASO Damien	Fontainier communal Bubanza
36	NDIKUMAZAMBO Kenedy	Fontainier communal Gihanga
37	MAJAMBERE Paul	Fontainier communal Mpanda
38	BUNAME Julien	Fontainier communal Musigati
TOTAL		